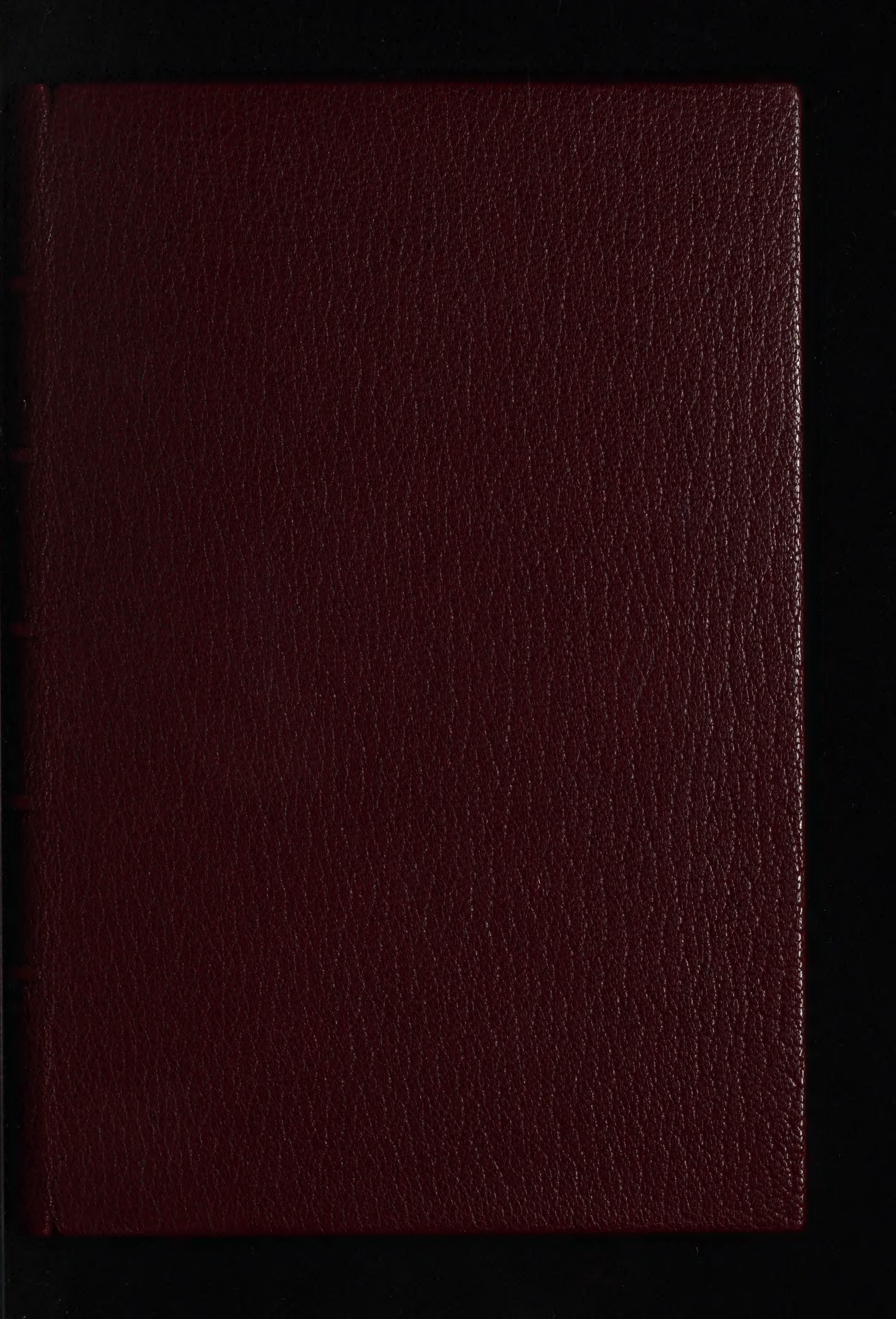
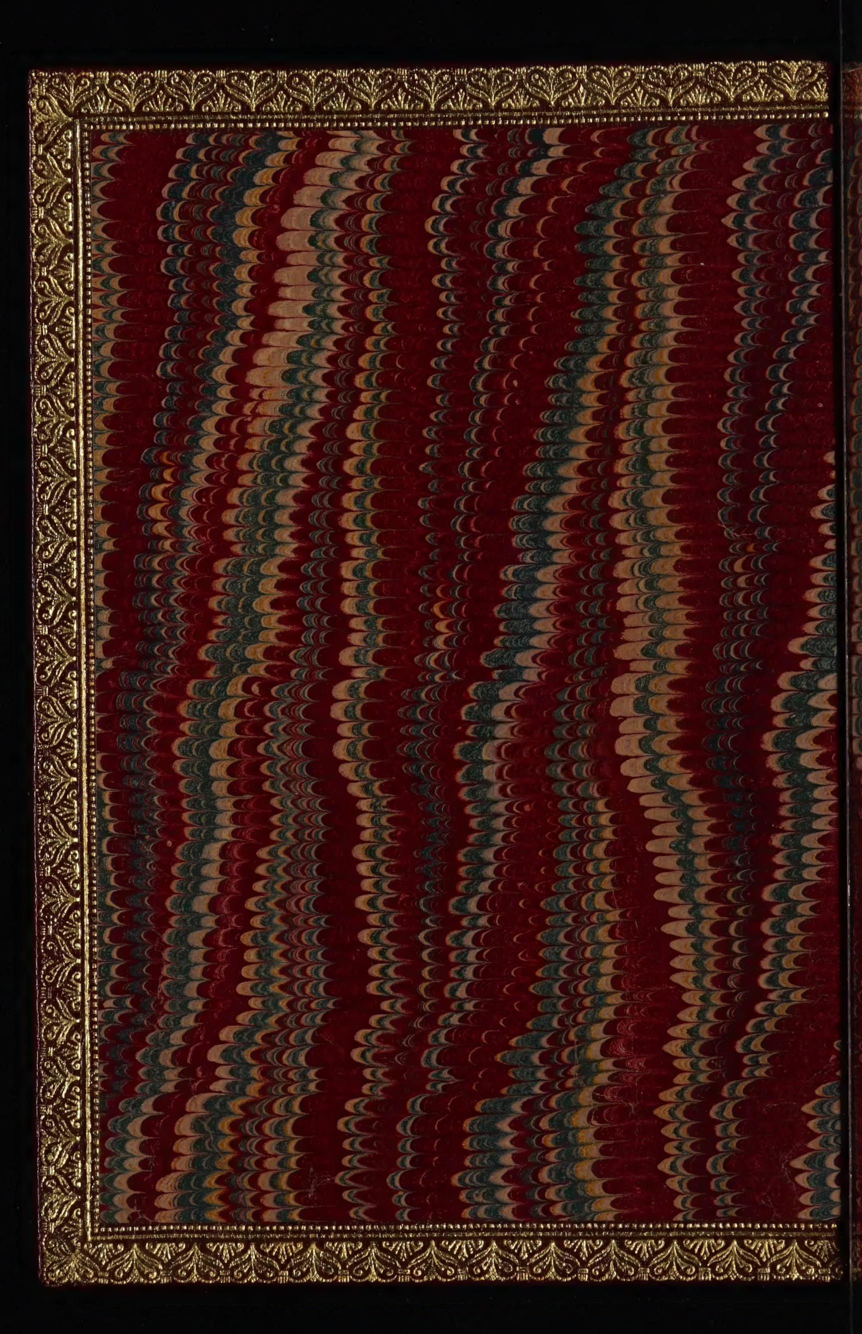


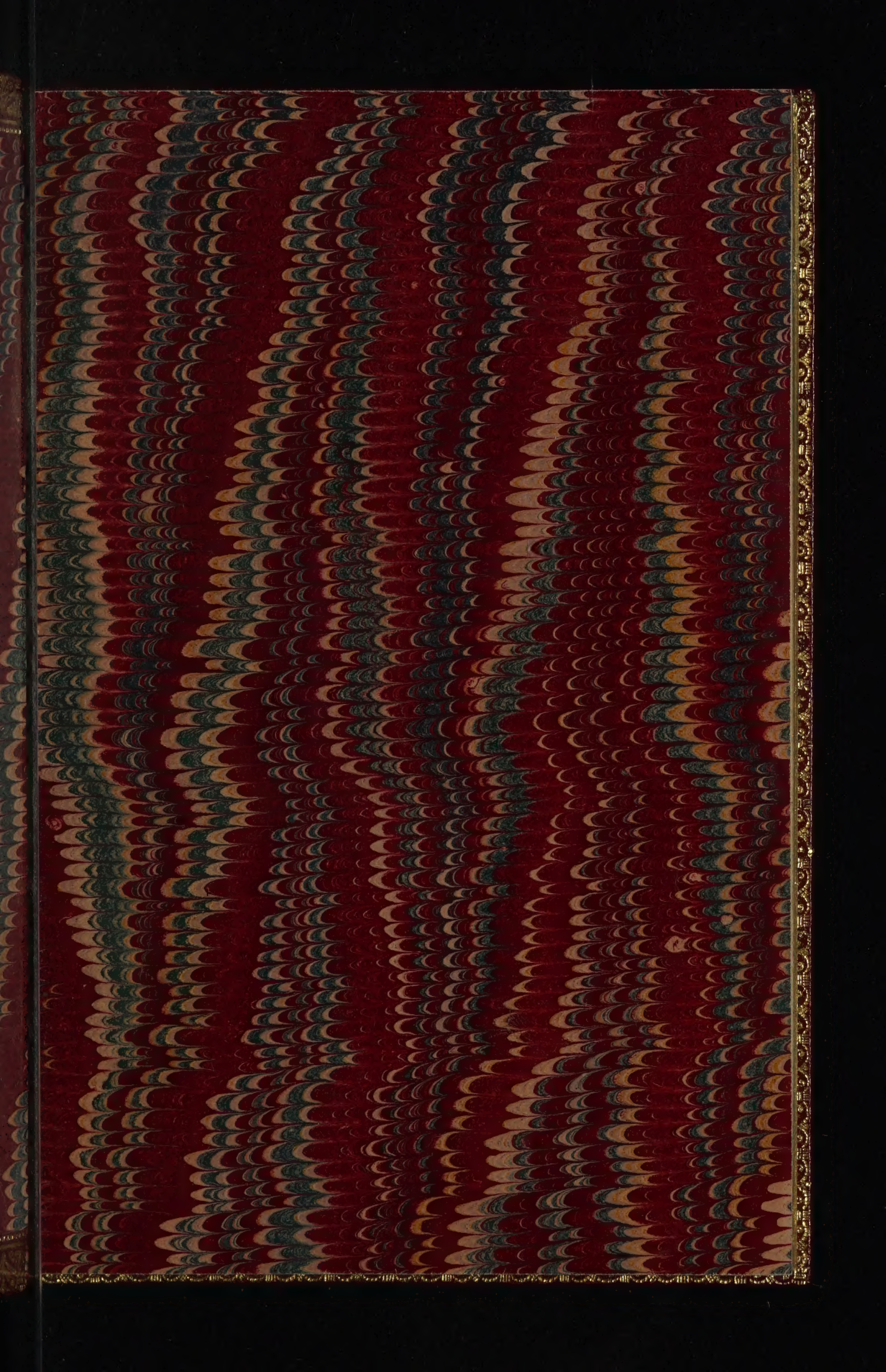

PHYSIO
NOMIE
NATVRELLE
LYON
1550









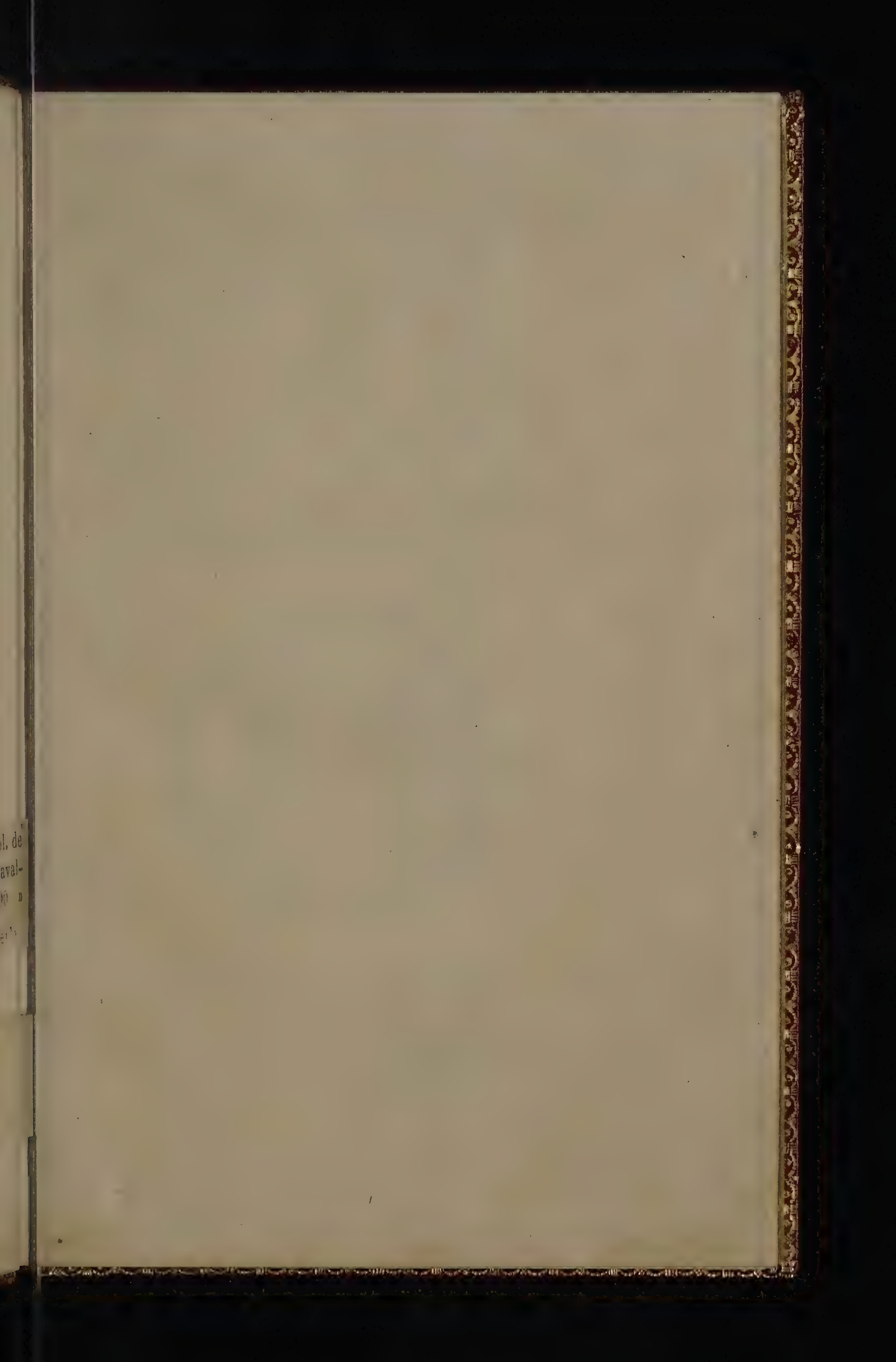


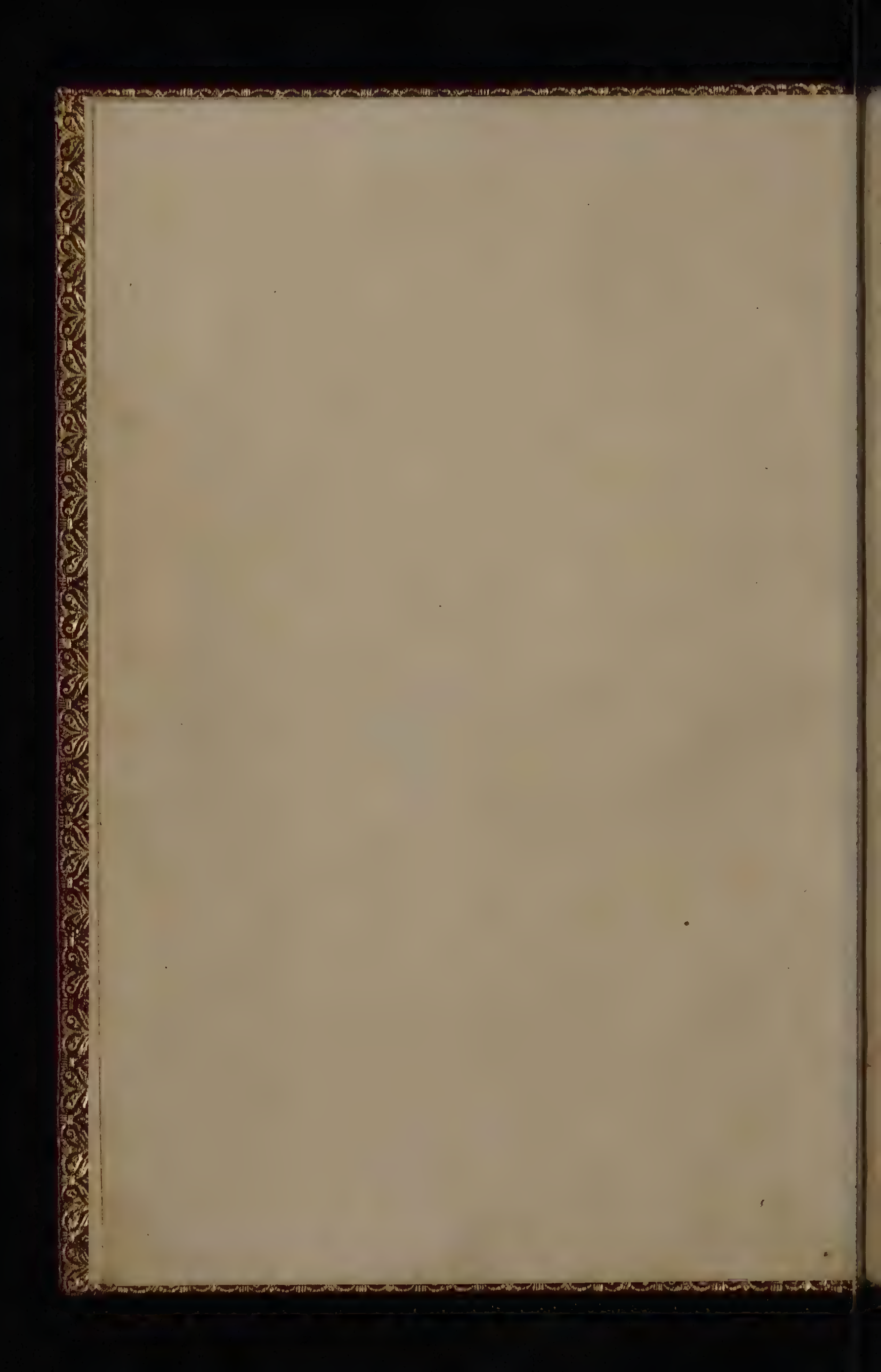
2695. PHYSIONOMIE NATURELLE, extraite de plusieurs philosophes anciens, et mise en françois par M. Antoine Du Moulin Masconnois. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1550, in-8 réglé, mar. br., dent. intér., tr. dor. (*Chambolle-Duru*). *Rare et curieux volume.* 40 »

J. MARTIN — Decembre 1889

transport, etc. *Paris, Firmin-Didot,* 1888, 1 vol. de texte et 5 vol. de planches en couleurs. Ens. 6 vol. in-fol. d.-rel. maroquin Lavallière, tête dorée, n. rog. 500 »

Très bel exemplaire entièrement monté sur onglets et dont la reliure se[...] coûté 500 francs.





PHYSIONOMIE NATVRELLE,



Extraite de plusieurs Philosophes anciens. Et mise en François par M. Antoine du Moulin Masconnois.



A LYON,
PAR IEAN DE TOVRNES.
M. D. XXXXX.

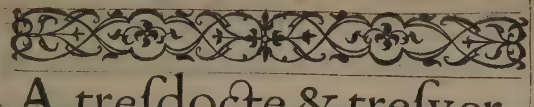
Auec Priuilege du Roy pour dix ans.

Extrait du Priuilege.

Il est deffendu à tous Imprimeurs, Libraires & Marchands de non imprimer, ou faire imprimer, ny exposer en uente ce present liure intitulé, Physionomie naturelle, extraite de plusieurs Philosophes anciens, & mise en François par Antoine du Moulin Masconnois, iusques à dix ans, commençant du iour & date qu'il sera acheué d'imprimer, sinon par le congé & permission de Iean de Tournes marchand libraire, imprimeur de Lyon, & ce, sur peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez, & d'amende arbitraire : ainsi que le tout est plus amplement contenu au Priuilege sur ce ottroyé, & donné à Saint Germain en Laye le VI. iour de Decembre l'An de grace M. D. XLVIII.

Par le Roy. Le Seigneur de Paßy maistre des Requestes de l'hostel present.

Signé Demoulins, Seellé du grand Seau en cire iaune.



A tresdocte & tresvertueux Monsieur *M. Maurice Sceue, Antoine du Moulin S.*

*



OVVENTEFOIS IE me suis resiouy en la plaisance de la varieté de Nature:non pensant toutefois plus oultre,sinon quen sa diuersité elle se rendoit plus plaisante & admirable, comme toute varieté delecte lhomme: & que estant tout cest Vniuers creé pour iceluy, luy auoit esté preparé ce logis par le Createur au soulagement de tant de miseres,quil auoit à soustenir au passage de ceste vie transitoire à la perpe-

tuelle, & comme prouiſion à tant grandes neceſsitez & calamitez ſiennes en ſi penible voyage, ſans que onq ie me fuſſe prins garde (& combien que ie ne lignoraſſe point) que Dieu & Nature ne operent rien en vain, mais font tout pour la gloire de luy, Omnipotent, & vtilité de ſa Creature. Depuis quelques annees paſſees ie me rencontray en la compaignie de pluſieurs hommes doctes, tant eſtrangers, que François, ſouuerainement amateurs de la ſacree Antiquité, leſquelz vous interroguerent ſur lexpoſition de deux reuers de medailles : lune (ſi bien men ſouuient) de Veſpaſian, ou eſtoit inſculpé vne Dame embraſſant vn Palmier, & tout autour eſcrit ſeulement, IVDAEA CAPTA. & lautre d'Adrian, ou eſtoit auſsi vne Dame aſsiſe,

ſappu

ſappuyant du coude droit ſur vn vaſe couché verſant eau, & au deſſus dicelluy vn petit Oyſeau : & en ſa main ſeneſtre tenoit ladite Dame vne Sphere, & tout autour eſcrit ἌΙΓΥΠΤΟΣ, en lettres Grecques. Leſquelles medailles, à vous les voir contempler, vous plaiſoient grandement, pour eſtre reſtees ſi entieres de liniure dun ſi long temps. Et entre pluſieurs autres doctes propos, iouis (& que ie ne laiſſay perdre, comme vne reſponſe de l'Oracle Delphique) que quelques vns de la trouppe, ou fuſt pour en ſentir voſtre opinion, ou pour en eſtre inſtruits, vous interroguerent: pourquoy les Romains nauoient mieux, ou autrement deſigné ces deux Prouinces Iudee & Egypte. Auſquelz vous reſpõdites auſsi promptement, que proprement, que, quant à

la Iudee, elle ne pouuoit mieux eſtre deſignee, terre de promiſsion, ceſtadire de fertilité, que par le Palmier. Ioint meſmement que la Paleſtine en eſt plus abondante, que nulle autre region voiſine, ainſi que des Romains elle eſtoit epithetement appellee Palmifere, comme auſsi elle eſtoit dite de tous Gentilz Sainte, pour la reuerence du Temple, & de la Religion, ainſi que lhiſtoire dudit Veſpaſian fait apparoir par Ioſephe, & ailleurs, quand il voulut que ſon Image fuſt miſe & conſacree audit Temple: non pour autre occaſion, que pour la grande veneration, ou la religion des Sacerdots Iuifz, & dudit Temple eſtoit pour lors enuers tous Idolatres, comme auſsi deüement ledit Empereur Romain Alexandre en feit miraculeux exemple, nayant iamais voulu ap

lu approcher Hieruſalem. Ceſte reſponſe reſolue auec plus longs diſcours doctement debattuz dun coſté & dautre, vous explicates, pourquoy Egypte eſtoit repreſentee auec vne Sphere: Sur quoy vous reſpondites auec esbahiſſement de toute laſſemblee, que l'Egypte, & des Grecs, & des Romains eſtoit appellee mere des arts (ie laiſſe les autres particularitez, comme de l'Oyſeau, qui ſignifioit le Dieu Anubis: & le vaſe verſant, le Nil, ſur la fertilité duquel toute l'Egypte ſe repoſe). Et pour confirmer voſtre dire, & enſemble confuter lopinion daucuns preſens ſouſtenans toutes ſciences eſtre venues des Grecs, vous remonſtrates, & treſpertinemment, que les Grecs nauoient eu non ſeulement les arts, dont ilz ont eſté premiers illuſtrateurs: mais leur

propre langue eſtoit deriuee dailleurs, que d'eux meſmes. Car indubitablement elle leur fut enſeignee par lès François, qui lors eſtans appellez Gaulois deſcendirent en la Gallogrece, ainſi que bien ſuffiſamment maiſtre Iean le Maire de Belges ha prouué en ſes Illuſtrations de Gaule. Mais non ſeulement les Philoſophes Grecs antiques, ains encor & les premiers Arabes paſſerent tous en Egypte, pour apprendre d'eux les ſecretz de la Caballe, que les Iuifz eſtans captifz en Egypte ſouz Pharaon, & autres, apprindrent aux Egyptiens. Laquelle Caballe (qui vault autant à dire, que reuelation) noſtre Seigneur Dieu leur auoit reuelee de generation en generation par les Patriarches depuis Adam iuſques à Noë, en laquelle tous les ſecretz de

Natu

Nature eſtoiét comprins. Et que Dieu nauoit permis de viure à chacun d'eux ſi grand aage, comme de huit à neuf cens ans, ſinon pour voir lexperience de leur reuelation, & enſemble par icelle contempler, eſprouuer, & voir la reuolution des Cieux. Et de ce Hippocras & Galien meſme, qui eſtoit moderne, ſe glorifient dauoir fait: qui me fera icy taire les autres Auteurs, qui en ont pleinemét mentionné, pour venir ſur la fin de ſi plaiſante confabulation, qui fut, que vous vinſtes tous ſur la ſignification de la grand diuerſité, que les hommes meſmes ont entre eux, tant en lineaments de leur perſonne quen certains petis traits, qui croiſſent, & ſeffacent auſsi auec le temps, tant ſur la face, que aux mains. Qui eſtoit bien pour monſtrer, que puis

que deux hommes, voire freres vterins, ne ſe pouuoient reſſembler vniment, ne de voix, ne deſcriture, ne dallure, que tout ainſi nul homme (tant euſt la main docte & aſſeuree) ne ſauroit faire deux poincts, pour ſoudain quilz fuſſent faits, qui euſſent vne meſme groſſeur & equalité. Et par là apparoiſſoit clerement, que tous telz ſecretz de Nature nauoient eſté deſcouuerts à lhomme, ſinon pour inſtruction de la conduite de ſa vie, ainſi que ha voulu dire ce bon homme Iob, diſant, que tout le cours de noſtre vie nous auoit eſté eſcrit par les characteres de Dieu chacun en ſa main. Sur laquelle plaiſante, comme docte reſponſe faite par vous auec plus longue digreſsion que ie ne ſaurois à preſent reciter, ie me prins à voir plus profon-

dement plusieurs Auteurs receuz & dignes de foy, non tant pour my amuser, que pour y employer plus louablement mes heures de loisir. Et de lun à lautre me plurent entre les Latins Petrus Aponensis, Albert le Grand, maistre Michel Lescot, Bartholomęus Cocles, & Ioannes de Indagine depuis ce mesme temps traduit par moy. Qui à la fin mha tiré à la traduction de cestuy. Auquel iay trouué vne si plaisante & vraysemblable erudition (pour non contreuenir à ceux, qui fidelement lasseurent) que ie nay crains vous facher à vous en dedier ce mien second fruit, qui en est sorti : masseurant tousiours que vous prēdrez en bonne part tout mien petit labeur pour lamitié, quil vous ha pleu me monstrer, comme ausi pour partie de la satisfaction

que voz elegans diſcours firent lors, que ie prins loccaſion de macheminer à ceſte, comme à toute autre vertu, qui vous eſt autant ſinguliere, comme ie la me deſirerois familiere, & dauſsi bon cœur, que ie vous preſente mes affectueuſes recommandations. Et à Dieu. De Maſcon, ce VIII. de Septembre, mille cinq cens quarante-neuf.

*



PHYSIONOMIE NATVRELLE,



Extraite de pluſieurs Philoſophes anciens.



YANT *entre mes mains les liures de trois Auteurs, leſquelz ont eſcrit de la Phyſionomie ou congnoiſſance que on ha de la nature dunchacun à le voir : ceſtaſauoir de Loxus Medecin, Ariſtote Philoſophe & Polemon Declamateur : iay eſlu & choiſi les choſes plus faciles appartenantes proprement & principalement à linſtitution &*

intellig

intelligence dicelle ſcience. Et certes, quand linterpretation ou tranſlation me ſemblera eſtre difficile & obſcure, ie mettray icy les mots & dictions Grecques. Il eſt donq neceſſaire premierement, de propoſer & declarer quelle choſe ceſt que la Phyſionomie nous promet. Parainſi donques Loxus dit, que par la qualité du corps, il congnoit la qualité & diſpoſition du cœur & courage de lhomme, par ce que le ſang eſt le domicile & habitation de leſprit & courage. Et certes, tout corps, & auſsi ſes parties, donnent ſigne ou demonſtrent la viuacité ou pareſſe ſelon que le ſang eſt vif ou laſche: ou ſelon quil eſt delié ou eſpais, & ſon cours droit: ou bien ſi ledit cours du ſang & mouuement eſt tortu & eſtroit, cela denote choſes contraires & diuerſes. Mais Ariſtote & Polemon eſtiment & cuident l'ame par compaſsion tellement repreſenter & donner

à cong

à congnoitre le corps, comme l'ame prend & emprunte vne espece ou forme de la qualité & disposition du corps. Tout ainsi que la chose humide mise en vn vaisseau se change, außi fait lesprit ou souffle escoulé ou espandu dens vne fleutte ou tuyau, ou trompette. Car combien que lesprit & souffle soit egal & vniforme, neantmoins vne fleutte sonne autrement que la trompette. Donques la premiere diuision & separation de ceste obseruation est, que lun soit masculin,& lautre femenin. Laquelle chose ne nous conuient prendre de telle sorte,que naturellement les genres & sexes sont diuisez, mais faut quil aduienne souuent, que nous trouuions en la femme le genre masculin,& au masle le femenin. Finablement ce que nous Romains nommons masculin, les Physionomes lappellent masle & femelle. Il nous faut donques premierement pro-

poser & ordonner lesprit masculin, & puis le femenin: puis le corps dunchacun diceux, & specifier les indices : lesquelz silz ne peuuent estre tous manifestez, neantmoins nous declarerons ceux qui peuuent ouurir le chemin pour auoir la congnoissance & esgard de ce que auons deliberé sauoir par la Physionomie. Or tout ainsi quen lestude des lettres les Grecs nont que vingtquatre charactéres ou lettres, par lesquelles toute voix & parole est denotee & entendue, semblablement ayant declaré & denoté les principes de la Physionomie, par ce moyen nous aurons facile intelligence & moyen de regarder & iuger de ceste science. Et certes, combien quen nostre ieunesse nous ayons apprins toutes les syllabes, neantmoins ayans assemblé & retenu la vertu & signification dicelles syllabes, selon que la parole viendra, incontinent nous auons souuenance & pre-

uoyance de lordre des lettres par lesquelles est dite & proferee celle parole & oraison. Lesprit masculin & viril, est vehement & fort grand, prompt à assault & impetuosité, nayant point de souuenance de hayne, & maluueillance, liberal, sans fraude : lequel ne peult fuyr par art, ny par engin tromper : ains est songneux & desireux de vaincre par vertu: aussi il est courageux. Lesprit femenin est cault, fin, ingenieux, enclin à courroux & despit de se venger, perseuerant en hayne, sans pitié, enuieux, ne pouuant endurer ny soustenir le trauail, labeur ou peine : apprenant aisément, cauteleux, facheux, soudain, hastif, & craintif. Venons aux indices & demonstrations du corps masculin & viril. Il ha la teste grande, les cheueux espais & gros, rougeatres, ou noirs souz la rougeur, fermes & vn peu tournez & pliez. Il ha la couleur rougeatre, non

point de rougeur clere : noir, lequel est entremeslé de rougeur. Ses yeux sont vn peu profonds, menaçans, noiratres (lesquelz les Grecs appellent pers) ou de couleur verde, ayant vn peu de blanc meslé, ou de couleur dazur & deaue. Le col doit estre de grosseur moderee, quelque peu long. Le sommet de la teste esleué. Les espaules fort grandes. Aussi lesdites espaules & les parties superieures du corps iusques au nombril fort estendues & larges : mais les inferieures parties fort petites & diminuees ou retirees : la grosseur defaillant petit à petit. Il est fort & puissant ayant les os grans. Les noudz & artois depuis les mains, iusques aux piedz fermes, toutefois nestans pas roides & durs, mais parfaits : & separez ou diuisez pres le bas. La poitrine esleuee, & large. Le gosier ou gauion lasche & delié. Le ventre vn peu estroit par dedens

& de

& de grande estendue. Les os qui sont souz les flancs, lesquelz les Grecs appellent vertebres, ou os des costez, sont secs & fermes. Semblablement il ha le dedens des cuisses fort, endurant labeur & trauail: sa voix est continuelle, & quelque peu petite: aucunefois basse, comme venant de quelque lieu creux & caché, telle que est celle des Lyons. Son souffle & esprit est espais, attirant beaucoup dair, & en reiettant abondamment. Ses pas sont longs. Quand son esprit est rassis & tranquille, le mouuement de son corps est lent, pesant, & tardif. Il ha la partie depuis le nombril iusques aux piedz moindre que celle de la teste iusques au nombril. Il nous conuient maintenant declairer & monstrer les signes du corps femenin, lesquelz sont telz: La teste courte, les cheueux noirs, ou rougeatres tirans sus le noir (que les Grecs disent bruns ou

obſcurs) cler ſemez, & neſtans drus ny eſpais, mais molz & faciles à plier. Semblablement le col eſt greſle, delié & long. La couleur eſt blanche, ou noire auec paſleur, laquelle les Grecs nomment noirceur meſlee auec verd. Les prunelles des yeux, que les Grecs nomment noires, noiratres, ou euidemment noires. Toute la face ou viſage douce à toucher, belle & pleine, muable & inconſtante, clere, luiſante, gaye, ioyeuſe, gracieuſe & affable. Les leures ſerrees, eſtroites, & couppees par le mylieu. La gorge ou gauion ſentretenant & ſerrez ou contraint depuis les eſpaules iuſques au nombril. Le corps eſt eſtroit & ſerré: depuis le nombril iuſques aux genoilz il eſt long & ample ou plein. mais depuis les genoilz iuſques aux plantes des piedz ſamoindriſſant & diminuant. Les bouts ou extremitez des mains & des piedz ſont deliees & primes,

mes, limitees & accourcies magnifiquement & de bonne grace. La plante des piedz est esleuee. Sa voix est petite & mince, moderee, & tresagreable aux oreilles. Son propos & langage est inconstant, subit & gracieux. Son marcher est aduenant, auec petis pas faits songneusement. Il y ha aussi certaines especes lesquelles nous auons attribué au masculin genre, en quelque sexe quelles soient trouuees, & donnent plus tost delles mesmes la signifiance & fruit de masculin genre. Mais les choses lesquelles nous auons dit aduenir & estre attribuees ou ordonnees au femenin genre, en quelque sexe ou espece qu'elles soient, elles donnet plus tost ou denotent vne espece femenine. Aussi en quelque corps que ce soit quune des parties du costé droit est plus grande, comme lœil, ou la main, ou la mammelle, ou le couillon, ou le pied, ou le sommet de la teste : ou

bien si cela est en deux sommets de teste, ou en trois, & que la partie laquelle est la plus grande est du costé droit, tous ces indices sont attribuez au genre masculin. Si quelcune partie du corps, du costé gauche, est plus grande que celle du costé droit, nous lattribuons au femenin genre par telz indices. Mais si le sommet de la teste penche & est tourné deuers le costé senestre, ou bien sil est deux ou trois fois plus grand que le droit, nous attribuons & deputons cela au sexe femenin. Dauantage, si les narines ou leures sestendent du costé droit ou senestre, cela denote le sexe masculin ou femenin. Si donq tu vois quune femme aye les parties du costé droit du corps plus grandes que celles du costé gauche, ou que lhomme aye les parties du corps du costé gauche plus grandes que celles du costé droit, tien pour certain que telle personne est vanteuse : & est

nommee

nommee par les Grecs orguilleuſe, preſumptueuſe, oultrecuidee, & effrontee: elle eſt auſsi menteuſe. & certes telles choſes attirent & diuertiſſent les corps par vne raiſon contraire & diſcordante. Et de fait, les parties ſeneſtres du corps au genre maſculin empongnent & reçoiuent plus toſt les maladies & corruptions: mais au contraire, les parties droites des femmes, les prennent. Pareillement il y ha pluſieurs beſtes diſtinguees & ſeparees ſelon ceſte diuiſion des genres & eſpeces: comme ſont les terreſtres, volantes, aquatiques, & celles qui ſe trainnent ſur terre. Et de fait, les Latins nomment le Lyon par le genre maſculin: le Leopard, le Cerf, & le Lieure par le feme-nin: l'Aigle, l'Eſpreuier, au gẽre maſculin: le Chien, la Perdrix, & la Pie ou Agaſſe, ſont rapportez au femenin genre. Finablement, ceux qui ont exercé & pratiqué la

Physionomie, ont ordonné, quon fist trois genres desdites natures. Premierement, les hommes ayans proposé les mœurs des gens ou des païs & prouinces, ilz accomparoient vnchacun des hommes, à telles ou semblables mœurs & conditions, en disant: Cestuy ressemble vn Egyptien. Mais les Egyptiens sont rusez, fins, caults, dociles, & apprenans aisément: inconstans, indiscretz & legers, qui font les choses à la volee: enclins à paillardise & luxure. Cestuy cy ressemble à vn Celte, cestadire à vn Allemant. Et les Celtes sont indociles, ne pouuans rien apprendre: robustes, & cruelz. Cestuy personnage est semblable à vn de Thrace. Or ceux de Thrace sont meschans, paresseux & yurongnes. Mais par laps de temps les hommes ont eu congnoissance de la Physionomie, par telle sorte: car ilz prenoient garde & consideroient quel visage auoit vnchacun, ou

quelle diſpoſition & qualité eſtoit en ſon corps, ſelon tous les mouuemens de ſon eſprit: ceſtadire, de quelle ſorte eſtoit la face dun perſonnage courroucé, penſif, craintif, ou enclin à luxure, ou enrageant & forcenant. Or les Phyſionomiens ayans regardé quelque perſonne que ce fuſt, combien quil neuſt aucune forme ny apparence de rage, forcenerie, ou courroux, ou deſtre penſif, ilz iugeoient & prononçoient celuy perſonnage auoir la face & viſage comme dun enragé, ou courroucé, ou penſif. Le tiers eſt ſuruenu, que ſelon la ſemblance & ſimilitude ou conformité des beſtes, lon iugeaſt des eſprits des hommes. & à la verité, ceſte mode & façon ha ſemblé eſtre la plus certaine & plus facile: neantmoins les precedentes ne ſont delaiſſees ny obmiſes. Pluſieurs ſignes ſont auſſi rapportez à la ſemblance des beſtes. Les choſes deſſuſdites & declairees, ſont

vrayes & certaines,pour entierement auoir la congnoissance & monstre des especes : au moyen dequoy on peult discerner le masculin & femenin genre,& les tenir & auoir clairement en lentendement. Toutefois il fault noter,quil y ha vne tresgrande mistion & meslange de signes & indices, tant es hommes que aux autres animaux:tant en ceux que nous auons declairé generalement, que en ceux lesquelz nous dirons particulierement cy apres. Certainement lesprit bon nest composé dautre chose que de vertu : laquelle lha conceu par sapience masculine, & femenine beauté.Quand donq il y aura plusieurs signes contraires & differens en apparence, il faudra iuger & prononcer selon les signes dont on trouuera le plus, ou selon les plus clers,ou meilleurs.Car plusieurs signes doiuent estre preferez à peu : & les euidens, aux cachez: & les forts & robu-

ſtes, aux moindres & foibles : & ſelon la forme des ſignes repugnans y eſtans ſeront mitiguez. Or les principaux ſignes ſe prendront des yeux : car les Philoſophes les diſent eſtre comme portes de l'ame. Et diſent dauantage, que l'ame ſe monſtre par les yeux : par leſquelz nous auons vn ſeul accez pour auoir la congnoiſſance de leſprit, & le regarder diligemment. Mais il y ha des autres ſignes, leſquelz viennent apres : & ſont eſtablis & ordonnez en la face & en la teſte. Et ſelon que eſt lexcellence & dignité de chacune partie du corps, telle eſt la vertu & proprieté des ſignes. Quiconques donq veult attaindre & paruenir à la Phyſionomie, il fault que auant toutes choſes il aye ſouuenance & memoire de la ſignifiance & demonſtrance des ſignes : en apres fault quil aye congnoiſſance de la dignité & efficace diceux : conſequemment

fault

fault quil considere & regarde les signes lesquelz il aura trouuez: & puis quil les attribue à soymesme. à fin quil fasse ainsi, comme par exemple: Abedich, lhomme ha les sourcilz conioints, & ioingnans ensemble: laquelle chose denote lhomme babillard & raillard: & ha le front dun pensif, & les yeux dun furieux ou enragé. Le front ne le laisse pas totallement estre raillard. Et certes les yeux diminuent de la pensee & du front. Au contraire, lausterité des yeux rompt vn peu lestat & disposition du front: & selon ces signes sera dit & prononcé celuy personnage nestre point excessif ny ennuyeux en ses paroles: ains sera plus tost iugé euidemment auoir lesprit fin & cault, que destre furieux & enragé. Mais il ny ha pas tant petite difference entre les yeux furieux, & quasi furieux ou courroucez, car on ne le void gueres. Aussi on ne peult

pas

pas facilement considerer ne congnoitre la difference qui est entre la face ou visage dun pensif, & dun furieux ou cruel. Certainement ces petites choses sont de grande estimation,& ont grans effectz, & importance. Pourquoy est ce,que plusieurs choses sont tellement obscures,difficiles, & cachees, quelles ne peuuent aucunement estre apperceües auec les yeux : & à peine sont comprinses ny entendues par nostre esprit, ains sont plus tost congnues par fortune,& accidens, que par elles mesmes? Car certainement les cas aduenans dauenture, la conuersation humaine, & la propre industrie & diligence de nostre force & vertu, cachent & obscurcissent plusieurs signes. Et aussi les aages,maladies,doleurs,courroux, tristesses, solicitudes & chagrin, combien quilz ne changent point tous les signes, neantmoins ilz en troublent & entremes-

lent

lent aucuns diceux. A ceste cause le Physionome & expert en ceste science, pensera & considerera longuement à celle fin quil puisse discerner & distinguer les choses temporelles des naturelles: & ne fault point quil se fie ny assee iugement à vn ou deux signes, mais il en marquera plusieurs, & mesmement des meilleurs. & fault aussi que le diligent Physionome descouure à despourueu & soudain sans que sen prenne garde celuy duquel on veult sauoir la nature. Car à la verité, vn mesdisant voulant cacher & celer son vice, & pour plus facilement cela faire, encommença de mesdire daucuns: quoy faisant, fut descouuert & decelé son vice, par les larmes sortans de ses yeux: tout ainsi que les gourmans ayans trouué goust à la viande: & les yurongnes aussi quand ilz trouuent abondance de vin. Un autre estant aux baings fut congnu

estre dompté & subiugué par paillardise, & ce seulement par sa voix ou souspir, non par parole. Un autre esternuant demonstra quil nestoit pas homme. Mais auant que nous venions à vnchacun des indices ou signes, il fault noter, que si le sang, lequel est le siege de l'ame & esprit (comme dit Loxus) est abondant & en grande multitude, il donne accroissement & force au corps: aux cheueux fermeté, solidité, & espesseur: toutefois il resserre, surprend & hebete lentendement & congnoissance de lingeniosité humaine. Or si le sang est delié & menu, ou mince, il debilite & affoiblit le corps, efface la couleur, diminue & amoindrit toutes choses corporelles : mais il entretient lesprit & entendement, & esueille lingeniosité diceluy: enclos la mortalité & crainte : & finablement donne velocité & soudaineté à tous membres sensuelz, lesquelz sont esta-

blis & ordonnez à noz visages : comme sont les oreilles, les yeux, la langue, le nez, & generalement toutes les veines du sang. Dont le mediocre temperement du corps, denote vn esprit parfait. Et certes, celuy esprit est parfait, lequel est egal en sagesse & vertu. Ainsi aduient, que tout esprit prend son origine par le moyen & temperement du sang. Il fault aussi noter, que lon prend les indices plus certains des cheueux lesquelz naissent quant & quant lhomme: comme des poilz de la teste, des sourcilz & des yeux.

De la nature des Cheueux.

IL NOVS *conuient encommencer au chef. Les cheueux fermes, lesquelz sont noirs ou sales, ords, & dune rougeur aigueuse, estans gros, sont signes dun homme violent & impetueux. Les cheueux molz,*

delicats, & oultre mesure deliez rouges & cler semez, denotent disette & faulte de sang, & estre sans virilité ny vertu, & ayant lesprit mol & effeminé. Et de tant plus que lesdits cheueux seront cler semez, dautant plus signifient le personnage cauteleux & fin. Les cheueux crespez & ondoyans, denotent lhomme estre trop fin, & caut, auaricieux, craintif, & couuoiteux de gaigner. Telles personnes sont accomparees à ceux du païs d'Egypte, lesquelz sont auaricieux & craintifz. Les cheueux espais & serrez, penchans fort sus le front, demonstrent lesprit & courage cruel: car ilz ressemblent la forme des poilz des Ours. Les cheueux qui sont sus le mylieu du front, renuersans & tirans contre le cerueau contremont, denotent vn homme ayant lesprit soudain, & nestre pas sage. Telz ressemblent à ceux de Barbarie. Les

cheueux roides, ou durs, & cler ſemez, ſignifient lhomme froid & craintif. Les cheueux iaunes & eſpais, ou blanchatres, monſtrent les gens eſtre de telle nature, quon ne leur peult rien apprendre: & ſont de mœurs & conditions incorrigibles. Certainement telz reſſemblent les Allemans. Les cheueux eſpais bien ſeans & beaux aupres des temples & autour des oreilles, denotent lhomme fin, caut, & luxurieux. Les cheueux qui viennent autour des temples, ſilz ſont deliez, menus & cler ſemez, demonſtrent lhomme eſtre froid & ſans vertu ou force. Les cheueux noiratres, ou comme diſent les Grecs, de couleur de gros vin, neſtans point trop peu eſpais, denotent vne façon & maniere de viure bonne & paiſible. Les cheueux blonds & deliez, neſtans gueres eſpais denotent lhomme eſtre bien moriginé. Les cheueux blonds

& del

& deliez, eſtans vn peu eſpais, ſignifient bonne condition, & honneſteté. Quand la derniere ligne des cheueux de la teſte penche ſus le front, cela demonſtre lhomme eſtre courageux, & à demy ſauuage. Mais quand icelle ligne va hors du front, ceſt ſigne dun homme nayant aucune fineſſe en luy, & eſtant de peu dentendement. Quand la derniere ligne des cheueux vient de la derniere partie de la teſte, & paſſe par le mylieu du cerueau, eſtant de treſgrande eſtendue, cela denote la perſonne eſtre ſoudaine, folle & luxurieuſe. Quand la derniere ligne des cheueux de la poſterieure partie, vient ſortir plus hault que le cerueau, ceſt ſigne dun eſpouuenté, craintif, effeminé & courroucé.

De la peau de la teſte.

SI LA peau de la teſte eſt ridee, laſche ou plyee, cela denote leſprit laſche, mol

& effeminé. Si la peau de la teſte eſt dure, ou eſpeſſe, ou reſtrainte, ceſt ſigne dun homme couuoiteux de louenge, ſot & niaiz. Ceſt donq vne bonne temperance en la peau de la teſte, ſi elle neſt point trop laſche, ny trop reſtrainte.

Des ſignes & indices de la teſte.

SI LA *teſte eſt vn peu plus grande, que le corps ne le requiert, ceſt ſigne quil abonde en ſens & entendement. Cela auſsi denote vertu & magnificence. La teſte courte, denote eſtre ſans entendement, ſens & ſageſſe. La teſte longue, eſt ſigne dignorance. La teſte petite denote arrogance. La teſte courte, & quaſi ronde, ſignifie & demonſtre ignorance & inaduertance. & eſt ſemblable aux oiſeaux viuans de proye & rapine. La teſte moderee*

deree & bien proportionnee, denote lesprit sage, & abondant en sens & entendement. Neantmoins il est aucunefois craintif, & trop liberal. La teste fort grande signifie lhomme estre fol, niaiz, & auquel on ne peult rien apprendre. La teste tortue, oblique, ou allant de trauers, demonstre lhomme estre effronté & sans vergongne. La teste estant en dernier surpassant les autres, est signe darrogance. La teste creuse en dernier denote lhomme trompeur, & plein de finesses, qui se courrouce incontinent & pour peu de chose. La teste grande ayant le front large, & tout le visage fort apparent & de longue estendue, demonstre lhomme estre lourdaut, & nayant point desprit, doux, fort, & auquel on ne peult rien apprendre. & est semblable au Bœuf. La teste ressemblant vn marteau en la partie de deuant & dernier, signifie lhomme

estre imprudent, ignorant & mal aduisé. La teste droite, estant au mylieu doucement & vn peu petite, & presque plane, vn petit plus grande que si elle estoit de moyenne grandeur, denote vn homme ayant force sens & entendement, & estre magnanime & courageux.

Des signes du Front.

LE FRONT *estroit, denote vn homme indocile, ord, sale, goulu & gourmand. Il est semblable au Pourceau. Ceux qui ont le front fort large & de grande estendue, sont desprit & dentendement paresseux. Ceux qui ont le front longuet, sont de meilleur estime, apprenans aisément, doux, affables & courtois. Le front petit, est signe destre effeminé. Le front courbé, hault & rond, denote lhomme estre sot & niaiz. Le front quarré, de moderee*

grand

grandeur, accordant & conuenant au corps & à la face, est signe de grande vertu, sagesse, & grand cœur & courage. Ceux qui ont le front plat & dune venue, attribuent beaucoup à leur honneur, sans lauoir merité. Ceux qui ont le front comme estant couuert de la teste, sont arrogans & fiers, ne pouuans durer auec personne. Ceux qui ont le front au mylieu estraint & serré, se courroucent incontinent & pour peu de chose. Ceux qui ont le front ridé & plyé, en la partie denhault, & aussi lont retiré & regreni, & mesmement au commencement du nez, sont pensifz. Ceux qui ont la peau du front lasche & estendue, & comme plaisante, sont gracieux, plaisans, & courtois : neantmoins ilz sont dangereux & nuisans. Ilz sont accomparez aux Chiens flattans & amadouans. Ceux qui ont le front aspre, de sorte quil y ha des

durtez, comme petites montaignes, & des lieux creux, comme fossez, ilz sont fins, cauts & variables silz ne sont folz ou insensez. Ceux qui ont le front estendu & bendé, sont nonchaillans, & asseurez.

Des signes des Sourcilz.

QVAND *les sourcilz sont droits & longs, ilz demonstrent vn esprit mauuais, imbecille & lasche. Et sont ressemblans au genre femenin. Quand les sourcilz sassemblent, ilz denotent vn homme estre fort triste, & nestre gueres sage. Quand les poilz des sourcilz sont durs au front & aux parties denhault, ilz demonstrent vn homme courageux, qui se courrouce incontinent & pour peu de chose, & est fol. Et si lesdits poilz sont dressez vers les temples, ilz denotent vn homme ord & sale. Quand les sourcilz penchent sus les*

yeux,

yeux, ceſt ſigne denuie & hayne. Quand les ſourcilz ſaſſemblent ou retirent, ilz denotent petit ſens & entendement. Les ſourcilz leſquelz dembas ſe plongent aux yeux, denotent vn inconſtant & fol. Ilz reſſemblent le Pourceau.

De la peau qui couure les yeux.

QVAND *celle peau qui couure les yeux, laquelle ſouuentefois les enfle, comme ſi ceſtoit vne veine & eſt deſſouz iceux, ſi ceſt de la partie denhault, cela denote vn homme nonchaillant & tout endormi: ſi ceſt du coſté dembas, ceſt ſigne dun yurongne.*

Des ſignes des Yeux.

MAINTENANT *il nous fault diſputer des yeux, eſquelz eſt eſtablie*

& ordonnee la ſomme & abbregé de toute la Phyſionomie. Et certes, quand ilz auront affermé & acertené les ſignes des autres parties du corps, alors ilz ſeront plus certains & approuuez. Car les Phyſionomes confirment & appreuuent leurs dits & iugemens, par les ſignes & indices des yeux: & en ceſte choſe eſt conſtituee & arreſtee toute leur autorité & puiſſance. Finablement, les ſignes leſquelz nous auons deſia dit, & ceux leſquelz viendront apres, doiuent eſtre appliquez & accommodez aux indices des yeux. A celle fin que ſi on ny reſiſte ou contrarie point, & que telles choſes ne ſoient point tenues ou eſtimees douteuſes, mais plus toſt confirmees & aſſeurees eſtre telles par les yeux, alors ſoient approuuees. Les yeux leſquelz reluiſent fort, comme gouttelettes deaue nette & pure, denotent bonne condition & treſdouce & treſ-

agreab

agreable. Les prunelles des yeux branlantes & estendues, manifestent varieté. Et si lesdites prunelles sont petites, c'est signe de mauuaistié. Lesquelles choses nous congnoissons par les bestes. Car quand les rönditez des prunelles sont moderees & attrempees, cela denote les animaux asseurez & nonchaillans, innocens & forts. Et de fait, les Serpens, Rats d'Inde, Singes, & Renards, ont les prunelles des yeux petites. Quand lune des prunelles est grande, & lautre petite, c'est signe diniquité & iniustice. Ceux qui ont les prunelles des yeux tournans comme fait vne roue autour dun essieu estant pendu, il fault considerer & prendre garde, asauoir mon si elles tournent en vne sorte ou en plusieurs. Si lesdites prunelles tournent lune quand lautre, c'est signe que celuy homme est detenu & entaché de cruelles meschancetez. ou bien souillé dhomicides

micides faits en ſa maiſon, ou de viãdes deteſtables ou noces, comme eſtoient les viandes de Thyeſtes ou de Tereus : ou telles, comme eſtoient les noces & mariages d'Oedipus, ainſi que nous auons aux hiſtoires. Mais quand les yeux maintenant ſe roulent, puis tantoſt retournent, & derechef ſe repoſent par fois, ſoyes aſſeuré quilz nont pas encores commis telles meſchancetez, toutefois ilz les machinent en leur eſprit & fantaſie. Or ſi pour mieux deformer telles prunelles il y ha vne obſcurité ſus les ſourcilz, reſſemblant vne petite nuee, ſe tournant ſouuent & penchant ſus les yeux, telles gens ſont pourſuyuis dune facheuſe & ennuyeuſe fin : & portent ſignification en leurs choſes domeſtiques, quil leur tombera deſſus quelque malheur par le vouloir diuin.

Des Yeux fichez & ne ſe bougeans.

Si

SI LES *prunelles des yeux, & außi les yeux meſmes ſont fichez & ne ſe bougent, ceſt choſe mauuaiſe. Mais ſilz ſont arreſtez auec quelque humidité, ce ſera ſigne de crainte : & ſi ceſt auec ſeichereſſe, cela denote eſtre hors du ſens. Et außi ceux qui ſont pasles, ne ſont dentendement ſain & arreſté, mais außi, lont eſtonné. Mais ceux qui eſlieuent les yeux & les ſourcilz auec couleur pasle, ſans les mouuoir, & attirent fort leſprit, ou le reçoiuent, ilz ſont imprudens, meſdiſans, cruelz, & ſe courroucent incontinent & pour peu de choſe. Les yeux fort lubriques, inſtables, & rougeatres, denotent vn perſonnage luxurieux, & gourmand. Or ſi auec telz ſignes aduient, que la partie dembas des yeux, laquelle les couure deſſouz, penche deſſus les ioues & les diuiſe, ceſt ſigne dappetit deſordonné, & paillardiſe, iniquité, auarice, ma-*

niere

niere de viure ſans ordre, & incomprehenſible gourmandiſe, effrontement et impudence. Les yeux arreſtez & petis denotent vn homme auaricieux, & fort conuoiteux de gaigner. Mais ſi auec brieueté & immobilité des yeux il reſſerre le front auec les ſourcilz par le mylieu, ceſt ſigne quil eſt dauantage auaricieux, & conuoiteux de gaigner. Et ſi auec ces ſignes aduient que le corps ſoit voulté, & courbé, il ſe courroucera facilement & pour peu de choſe, & ſera amer comme fiel, et auſsi ſera grand criard. Les yeux fermes & fichez, ayans la couleur verde, auec vn peu de blanc meſlé, ſans lueur, ilz denotent lhomme eſtre rempli de cautelles, fineſſes, oultrecuidance, veillant & ſongeant continuellement à controuuer meſchancetez. Les yeux fichez, petis & humides, le front relaſché, & les paupieres des yeux mobiles, demonſtrent lhomme eſtre

de nat

de nature facile à se laisser enseigner, & aussi pensif, & cherchant la nature des choses. Celle seule espece des yeux fermes, est estimee & tenue pour la meilleure. Maintenant nous parlerons de la mobilité & vistesse des yeux.

Des Yeux mobiles, & se mouuans vistement.

LES *yeux se mouuans soudainement, & à la haste, denotent lhomme estre troublé dentendement, & souspeçonneux. mais à executer quelque chose, il est paresseux. Et certes, en ces choses il y ha grande distinction, par peu dindice. Car ceux ausquelz les paupieres se meuuent aussi tost que les prunelles des yeux, ilz sont craintifz & sans force ny vertu. Mais quand les yeux se meuuent plus soudainement que les paupieres, cest signe quilz sont hardis, auen-*

tureux

tureux & nonchaillans es dangers, & perilz. Ceux qui ont le mouuement des yeux tardif & lent, ont le ſens & entendement pareſſeux, endormi & abeſti : auſsi ilz encommencent quelque choſe difficilement: & auec grande peine lacheuent. Donq nous congnoiſſons auſsi par la mobilité, temperament ou mediocrité, les ſignes & indices des bonnes conditions & honneſte couſtume & façon de faire. Les yeux inconſtans & regardans ça & là, eſtans noirs, demonſtrent quon ne peult moderer & gouuerner, ny refrener ſes appetis deſordonnez de luxure & paillardiſe. Les yeux tremblans & grans, ſilz vont ça & là, & ſont noirs (comme cy deuant nous auons dit) ſignifient gourmandiſe, & quon ne ſe peult garder de boire vin : auſsi denotent attrempance de luxure, & apoplexie, qui eſt vn eſtonnement du corps, ou de partie diceluy, proue-

nant

nant dun catarre. Les yeux tremblans, & verds ayans vn peu de couleur blanche meslee parmi, denotent lhomme estre sans foy & sans iustice. Et certes, ilz se nourrissent & entretiennent des maux dautruy. Et ce quand les yeux tremblans ne sont petis, ains sont ou iaunes, ou noirs. Iaunes, par ce quilz tirent plus tost à estre hors du sens, ou fol & sans raison. Mais les yeux qui sont fort noirs, denotent lhomme subiet à se courroucer incontinent & pour peu de chose. Et si lesdits yeux ne sont quun peu noirs, cela demonstre lhomme estre aussi eshonté, impudent & nayant vergongne aucune. non plus que ceux lesquelz ont les yeux verds, ayans vn peu de couleur blanche meslee parmy comme cy deuant auons dit. Ceux qui ont les yeux flottans, vagues, inconstans, & comme pour la chaleur ne pouuans demeurer en vn estre, ilz denotent

quilz sont enclins à luxure, & plaisirs mondains. neantmoins ilz ne sont point iniustes, mauuais, ny indociles. Les yeux verds, ayans vn peu de couleur blanche, meslee parmi, & desquelz les prunelles sont petites, signifient lhomme estre de seruile condition, plein de tromperies, & couuoiteux de gaigner. Or il y ha plusieurs especes de yeux verds. Car les vns sont bleux ou pers: les autres de couleur de fiel, autres entremeslez de diuerses couleurs, & les autres sont secs: lesquelz estans fort secs, denotent les conditions cruelles. Ceux qui sont bleux ou pers, lesquelz le plus souuent sont humides, sont beaucoup meilleurs. Les yeux secs, verds & blancs, sont signe dun homme fort humide, moite & leger. Donques selon les choses susdites, celle sorte & espece des yeux sera la meilleure, qui seront humides, arrestez, sereins, grans, & fort clers & luisans.

ſans. Tu dois toutefois ſauoir & entendre, quen telle eſpece d'yeux, eſt congnu vn eſprit courageux. Par telz indices & ſignes nous congnoiſſons lhomme eſtre ſot & niaiz: & ſi oultre ce que deſſus y ha des demonſtrations plus cruelles, ou aſpres, ou dures, ou ſeiches, ou plus arreſtees, nous pouuons dire & iuger, que la malice ny eſt point moindre, que la folie. Or reuenons maintenant à la premiere eſpece. Et à fin que nous puiſſions congnoitre les ſignes du corps, par leſquelz eſt denotee la folie nuiſible, laquelle eſt meſlee auec malice, nous pourſuiurons lexemple lequel Polemon ha mis de ſon temps. Il parle & fait mention dun homme, duquel la folie eſtoit nuiſible & dangereuſe: & dit ainſi. Il auoit les cheueux eſpais, aſpres & rudes, comme ſilz eſtoient gelez: la teſte eſtroite, ſerree, & allant de trauers: les oreilles fort grandes, baiſſantes

& presque rompues : le col dur, les temples rondes, non polies, mais (comme dit iceluy Polemon) creuses. Il auoit le front estroit, & aspre. Les yeux petis & obscurs, secs, creux & enfoncez, coulans au dessouz, & aspres. Les ioues estroites & longues. Les leures treslongues. La bouche fort fendue, & tousiours ouuerte, comme si tout le visage estoit couppé : tout lespace & interuale de sa bouche ouuert. Il estoit courbé & bossu: ayant le ventre sortant hors, & fort apparoissant : les iambes depuis le genoil iusques en bas grosses : les artois des piedz & des mains grans oultre mesure, & durs : qui est chose propre & particuliere des folz. Il auoit la couleur aucunement pasle: la peau qui couure les yeux dessouz & dessus en les clinant, estoit enfle, de telle sorte, quon cuidoit tousiours quil eust enuie de dormir. Il auoit la voix ressemblant à celle des brebis.

& est

& estoit eshonté, nayant aucune vergongne: & estoit detestable & abominable. Oultre ce, le spasme luy retiroit souuentefois les espaules & les paupieres des yeux. Et estoit tellement fasché & ennuyé, quil ne pouuoit gouuerner, moderer ne refraindre ses appetis & affections, ains mordoit & consumoit sa barbe auec les dents, & la mengeoit continuellement: & les poilz & autres cheueux estans vn peu plus loing, il les tondoit & entortilloit, auec les mains, puis les approchoit de sa bouche pour les faire deuorer. Celuy homme, selon lopinion de Polemon, surmonta tous les cruelz, & tous les viuans de son temps: car par sa malice il vainquit les mauuais, & par sa folie, il oultrepassa les folz. cestuy homme donna de grans & euidens signes des deux especes.

Des Eshontez, & nayans aucune honte ny vergongne de rien.

CELVY *qui est impudent & effronté, doit estre de telle sorte : il fault quil ayt les yeux tousiours ouuers, & clers : les paupieres grosses & sanguinolentes: estant quelque peu bossu: & ayant les espaules esleuees & pointues en hault : neantmoins il nest point droit, ains penche sus le deuant. Il est inconstant, & arrosé de couleur rouge, laquelle reluit au dedens. Aussi il ha la couleur sanguine, la face ronde : & lestomach esleué: la paupiere dembas plus grosse que celle denhault. Et ha la teste longue, en forme dun marteau, & apparoit ou est eminente deuant & derriere: & ceux aussi lesquelz ont la peau de la bouche estédue, sont eshontez, & nont vergongne daucune chose.*

De lhonnesteté des mœurs & conditions.

LHONNESTE *coustume, & bonne maniere de viure, & la tranquillité de lhomme, lequel est nommé par les Grecs populaire, & aggreable au peuple, est congnue par ces signes : Il se remue tardiuement : & parle beaucoup plus grauement & lentement. & ha la voix dhomme malade plus tost, que clere & bien intelligible : laquelle les Grecs appellent voix sortant comme dune profonde cauerne, & resonnant, yssant de la bouche. Il aura les yeux non trop clers, ains plus tost noirs : nestans gueres cloz, ny paresseux & tardifz. Certainement nous auons dit, que les paupieres soudaines, signifient aucunefois vn homme de petit courage, & qui nest point propre à la guerre : & autrefois le denotent estre subit.*

Des Courageux & Hardis.

L'HOMME *courageux & hardi, que les Grecs appellent cruel & vehement à se courroucer, doit estre formé de telle sorte. Il sera droit de corps, propre & conuenant à peine, labeur & trauail, bien façonné es parties du corps, estans entre les iointures, & de tous ses membres : & est presque vermeil & rouge. Il ha les espaules grandes, separees, & larges. Les bouts & extremitez de ses piedz & des mains sont grandes, & fort tenantes. Sa poitrine & ses aines douces à toucher. La barbe luy croist facilement. La derniere ligne des cheueux de la teste, pend & tend en bas. Son front est rond. Ses cheueux ne sont point pleins ny vnis, mais se dressent. Ses sourcilz sont rudes & esleuez contremont. Il aura aussi les oreilles en leur lieu propre : cestadire, quelles*

seront

seront vn peu plus bas que les sourcilz.

Des Doux & Priuez.

L'HOMME *doux, priué & traitable est de ceste sorte. Il aura le visage entier, maßif, & robuste: abondance de chair molle & delicate, cestadire humide. Il aura le corps plustot grand que petit: & toutes les parties & mesures de son corps bien proportionnees, & aura le ventre vn peu renuersé en hault. La derniere ligne de ses cheueux ramenee en contremont. Les profonditez des piedz & des mains, creuses & polies: cestadire, quelles ne soient point du tout comme vniformes, ou coniointes, mais separees, cōme raclees & polies, ou engrauees.*

Des Misericordieux & Pitoyables.

LE MISERICORDIEVX *est congnu par ces signes. Il ha les membres*

polis, lequel mot nous auons declairé cy deuant: la couleur blanche: les yeux noirs: les narines primes & deliees en la partie denhault. Telles personnes facilement pleurent, & sont enclins & adonnez aux femmes, ilz engendrent le plus souuent des filles. Et entre tous, il nha communement quune façon de viure.

De ceux qui sont adonnez aux coustumes & façons de viure.

CELVY *qui est adonné & subiet à ses complexions, est ainsi: Il ha bonne memoire, bon esprit & entendement, fin & caut: ses yeux sont comme pleurans & quasi pasles.*

Des Paillards.

LES *paillards, cestadire ceux qui ne peuuent refrener leur luxure, doiuent*

eſtre de ceſte ſorte : Leur couleur eſt blanche, leur corps eſt velu à gros poil & piquant : leurs cheueux roides:les parties pres la bouche velues, à gros poilz noirs, droits, rudes & maßifz. Ilz ont außi les temples velues,& pleines de durs poilz. Leurs yeux ſont tardifz, pareſſeux & humides. Ilz ont les iambes depuis le genoil iuſques en bas, minces & deliees : leſquelles ſont fort eſtendues par les nerfz, & velues, à gros poil & piquant. Ilz ſont gros de vētre, ayans le menton replié, & les narines comme penchans: & entre la bouche & le menton y ha vne planure creuſe. Ilz ont la veine aux bras:& ont les paupieres cler ſemees de poil: außi ilz ont les cheueux cler ſemez & tombans.

Des Babillards, Caqueteurs & Cauſeurs.

CEVX *qui ſont grans parleurs, ont les parties denhault depuis les aines beau-*

coup plus grandes que celles dembas. & ont le viſage poli, & le ventre velu à gros poil.

De la bonne memoire.

CEVX *qui ont bonne memoire, ont les parties denhault de leur corps fort petites: & ſont polies & ſeiches.*

Des Danſeurs, & aymans les ieunes enfans impudiquement.

LES *danſeurs, & aymans damour illicite, ſont ainſi denotez: ilz tournent & pendent la teſte de coſté: ſerrans les eſpaules: leuans en hault le talon: & le plus ſouuent quand ilz parlent, ilz ioingnent les piedz. Ilz auallent & engloutiſſent plus fort que les brebis: & regardent leur nez: auſsi ilz le redreſſent & façonnent auec leurs doigs. Ilz ſont ſongneux de marcher & mettre les*

piedz

piedz dessus le crachats de quelquun, ou du leur mesmes. Et regardent souuent les parties de leur corps, lesquelles ilz cuident estre les plus belles. Ilz se souzrient souuent en parlant: & ont la voix casse. Leurs sourcilz sont desioints & separez. La peau laquelle couure le dessus de leurs yeux leur pend de telle sorte, quelle couure celle qui couure le dessouz. Silz saultent, leurs espaules aussi tressaultent. Ilz remuent le corps ainsi que font les femmes. Leurs bras sont tournez & renuersez. Aussi ilz estendent & mettent leur robe pres du rable: & quand ilz rient, ilz crient hault. Et souuent empongnent les mains des autres. Il est escrit en plusieurs lieux: que, Excessiuetez ou superfluitez sont vicieuses: &, Mediocrité est bonne. Neantmoins nous disons maintenant, que mediocrité nest pas bonne ny entiere. Et aussi ce qui est le mylieu, ou mediocrité,

crité, nha pas esté cherché songneusement. & nest pas bonne en toutes choses: mais aucunefois on iuge le temperement alors estre bon, quand entre les deux moytiez il ny ha aucune chose moyenne ou moytantiere, mais plus tost quand il tend vers lune des parties. Donques si nous mettons icy deux ou trois exemples, on congnoitra plus euidemment les signes lesquelz sont les meilleurs. Certes nous auons dit que les yeux creux denotent vices. Si donq nous regardons à vne certaine mediocrité, nous trouuerons que les yeux pleins & vnis, sont tresbons. Mais nous ordonnons & proposons les yeux estre tresbons, qui sont vn peu moindres que les vnis & pleins. Et certes cecy est ressemblant au Lyon. Nous auons pareillement dit, que la teste desmesuree & tresgrande, ou petite, est vicieuse. A ceste cause, la teste de moyenne grandeur deuoit estre dite tresbon-

ne,

ne, ſelon ceſte definition. Mais ont dit celle teſte eſtre tresbonne, laquelle eſt vn peu plus grande que la moyenne. Dauantage, nous auons dit, que la bouche eſtant courte ou treſgrande, eſt vicieuſe. Donq ſelon ces choſes, la bouche de moyenne grandeur deuoit eſtre tresbonne. mais ce neſt pas ainſi. Certainement alors la bouche eſt tresbonne, quand elle eſt vn peu plus grande que la moyenneté ou mediocrité ne lordonne. Et de vray, cecy auſſi reſſemble au Lyon. Donq ſelon ces exemples, la moyenneté certaine ne doit point eſtre prinſe ny de meſure, ny de moyen, ny de raiſon, quand iceluy moyen ſera contraire : mais ſelon ce que la decence & conuenance le nommera & dittera. Car à la verité, la conuenance & decence doit eſtre cauſe de la moyenneté & mediocrité. Mais nous auons dit cy deſſus quelle eſt la force & vertu de conuenance : laquelle attire à

re à ſoy ſoudainement à certaine eſpece de ſimilitude. Leſprit de celuy qui regarde, & conſidere alors quil imagine lentendement de quelque femme, ou homme, ou de quelque autre animal. Et à celle fin que tu puiſſes congnoitre les vertus & proprietez des animaux, ie mettray aucuns exemples extraits de Loxus. Et certes, Polemon auec peine & labeur ha pourſuyui & declairé ceſte partie : apres luy Ariſtote lha eſcrit plus obſcurement : mais Loxus, en tant que concerne cecy, lha dit ſommairement.

QVE LES HOMMES reſſemblent les beſtes.

Du Cheual.

LE CHEVAL *eſt vn animal droit, eſueillé, & ſaultant de ioye : courageux à combattre : couuoiteux dobtenir victoire:*

ſouffr

ſouffrant & endurant le trauail & labeur. Donques les hommes leſquelz reſſembleront ceſtuy auimal, ilz auront les cheueux eſtendus, & rouges. Ilz auront la peau qui couure les yeux treſgrande, le col treſlong. Les narines fort eſtendues & larges. La leure dembas penchant & pendant. Ilz ſeront fort chauds à paillardiſe & luxure: ſe vantans, fort rioteux, & peu ſages.

De l'Aſne.

L'ASNE *eſt vne beſte fort froide, à laquelle on ne peult rien apprendre, pareſſeuſe, & lourde, neſtant point accouſtumee à faire quelque choſe: & ayant la voix mauplaiſante. Les hommes leſquelz ſont accomparez à ceſte beſte, ilz ont les iambes depuis le genoil iuſques en bas groſſes: la teſte longue, les oreilles groſſes & longues: les leures laſches: la voix difforme. Auſſi*

ilz ſont lourdauts, froids, ne faiſans aucune eſtime de diſette, ou dommage.

Du Bœuf.

LE BOEVF *eſt vne beſte ayant la teſte grande, le front large, les yeux grans, la bouche de grande eſtendue, les narines larges, les coſtez grans, & le ventre ample. Ceux qui reſſembleront ceſte beſte, ilz ſeront indociles, ayans beſoing deſtre enſeignez, couards & pareſſeux à parler, lourdauts, & nayans point deſprit : plus propres & conuenables deſtre gouuernez, que de gouuerner : toutefois ce neſt point ſans honneſteté. Auſſi ilz ne ſont point iniuſtes, mais courageux.*

Du Cerf.

LE CERF *eſt vne beſte craintiue, ſoudaine & legere, ſe courrouçant incon-*

tinent & pour peu de chose, & imprudente. Les hommes lesquelz ressemblent ceste beste, ont le corps long, les membres estroits & gresles, ayans les ioues grandes, cheminans soudainement & legerement: aussi ilz se courroucent facilement, & ont peu de courage : ilz sont legers & inconstans : de caut & fin entendement : & nayans force ny vertu de faire quelque chose.

Du Lyon.

LE LYON est vne beste desirant & couuoitant oultre mesure à menger plus tost que à boire : cruelle & furieuse quand on latteine & irrite: paisible quand on la laisse en repos : vehemente quand elle ha faim: douce & paisible quand elle est saoule: aussi presque inuincible quand elle combat. Les hommes lesquelz sont accomparez & ressemblans ceste beste, ilz auront la

teste grandette, les yeux tresclers, la bouche fort fendue, les narines ouuertes & grandes: le col ferme & maßif: les espaules & la poitrine tresgrande: les flancs estroits: le dehors des cuisses sec & maigre. Le bas & extremité des piedz & des mains separé & diuisé. Ilz sont quelque peu rouges, & ont les poilz rudes. Telz esprits nont aucune affection, foy, ny soing damitié.

Du Chien.

LE CHIEN *est vne beste laquelle pour peu de chose est irritee, & facilement appaisee. Il est adonné aux viandes delicates: ce que les Grecs nomment gourmandise, facilement on le trouble, & fache: laquelle chose les Grecs disent facilement accuser: il veille voluntiers. Les hommes qui sont accomparez à ceste beste, ilz seront petis de visage, & auront la bou-*

che

che fort fendue:le corps long:le nez pointu: les yeux tresapparens : außi ilz seront mesdisans, fins, cauts, inconstans & legers, facilement & incontinent se courrouçans.

Du Singe.

LE SINGE *est vne beste malicieuse, de laquelle on rid : laide & difforme. Les hommes lesquelz sont ressemblans ceste beste, sont petis, ayans les yeux enfoncez, les ioues barbues, le col court, les yeux petis, la face ridee, contrefaisans les esprits, entendemens ou inuentions des autres, mais leur engin & entendement est imparfait & inutile.*

Du Iars ou Oye.

L'OYE *est vne beste hardie & temeraire, tardiue, vaine, & pleine de crierie. Les hommes lesquelz ressembleront*

ceste beste, ilz auront les piedz larges, les iambes depuis le genoil en bas courtes, les talons grans, les narines longues & droites, la teste presque ronde, les yeux ronds & reluisans: aussi ilz auront le doz large. On ne doit rien donner à garder à telles personnes, car certes elles ne le rendront point. Et encores moins tiennent leur foy, & ce mesmement, car de tant plus quilz sont gourmans, tant moins sont fideles & loyaux. Et aussi eux mesmes ayans donné quelque chose, ilz ne tiennent conte de le recouurer.

Du Loup.

LE LOVP *est vne beste rauissante & viuant de proye & rapine, se courrouçant facilement & pour peu de chose: espiant & guettant, hardie, violente & impetueuse. Ceux qui ressemblent ceste beste, sont formez de ceste sorte: Ilz ont les narines*

rines fort crochues,pendãtes en bas:les ſourcilz conioints,à gros poil velu & poingnant: les yeux petis, fermez, & aucunement enfoncez. Leur teste eſt petite,& ronde : leur corps eſt fort velu : leurs cheueux longs:leurs iambes depuis le genoil iuſques en bas, ſont retirees & raccourſies. Telles perſonnes ſont fines,cautes, meſchantes, ſe reſiouiſſans de meurtres, faciles & promptes à ſe courroucer : & ſont ſi fort mauuaiſes qu'elles ne veulent prendre ce qu'on leur preſente, ou offre : mais rauiſſent cela qu'on ne leur donne.

De la Tortue.

LA TORTVE eſt vne beste pareſſeuſe & negligente, fole, gourmande, ne faiſant proufit à aucun, ny à ſoymeſmes. Toute femme laquelle eſt accomparee à telle beste, eſt de ceste forme: Elle ha le col court,

le doz large, les piedz larges, le visage plein de rides, & principalement les ioues. Telle femme sera sotte & follastre, ingrate & mescongnoissante, nayant force ny vertu de faire quelque chose.

De la Coleuure.

LA COLEVVRE *est vne beste cruelle, nuysant & portant dommage, espiant & guettant. Si elle est à repos, elle est terrible, & donnant frayeur: mais si elle craint, elle sen fuyt, & est adonnee & subiette à gourmandise. Les hommes lesquelz seront accomparez à la semblance de ceste beste, seront de ceste figure. Ilz auront la teste petite, deliee & ronde: les yeux petis, ronds & clers: le col long & delié: la bouche fort fendue: le corps fort long: la poitrine aussi sera estroite: et esbranlent soudainement & facilement la teste. Certai-*

nement telles perſonnes ſeront homicides hardies, auentureuſes, craintiues, & aymans meſchancetez.

De la Chouette, Hibou, ou Chathuant.

LA CHOVETTE, *que les Grecs nomment Hibou ou Chathuant, eſt vne beſte raillarde, & criarde, pareſſeuſe, inconſtante, muable, & ne demeurant iamais en vn meſme lieu : nayant aucune paßion en ſon corps ou eſprit, tellement quelle ne nourrit point ſes petis. Car certainement le maſle les nourrit, & ſaſſemble & ſaccorde auec eux. Elle habite en diuers lieux, & demeure dens les murailles, & troux dicelles, tant eſt grande ſa pareſſe. La femme reſſemblant ceſte beſte, eſt de telle ſorte : Elle ha le nez crochu, les paupieres grandes, les yeux grans & ronds : les eſpaules fortes, le doz*

large & gros. Et certes, telle femme neſt point loyale ny fidele à ſon mary ny à ſes filz. Elle eſt fort chiche, & ne ſentremet de faire choſe que ce ſoit auec ſes mains: außi elle eſt fort abandonnee de la langue.

Du Paon.

LE PAON *eſt vne beſte ſenorgueilliſſant & ſenflant de ſa beauté: eſtant folle: reſſemblant la derniere partie de ſon corps, criarde, & ayant la voix reſſemblant à celle des femmes. Tous les hommes qui ſont accomparez à ceſte beſte, ilz ſeront greſles, de corps beaux, leur teſte ſera quaſi ronde: leurs yeux beaux, le col long, & leur marcher ſera beau. Außi ilz donneront facilement & liberalement & ſeront adulteres & amateurs impudiques de ieunes enfans.*

Du

Du Coq.

LE COQ est vne beste inepte, chaude à paillarder, ayant grande fiance & asseurance à sa voix & beauté. Les hommes lesquelz seront ressemblans ceste beste, seront de telle forme: ilz auront les yeux ronds, & reluisans: la teste petite, mobile & legere: le col dressé droit en hault. Les espaules legeres, ausquelles toute leur chaleur & vertu consiste. Aucunefois ilz senorguilliront des cheueux de leur teste. Ilz auront les iambes droites depuis le genoil en bas. La barbe honneste, & conuenable: leur voix sera hautaine & resonante. Et sattribueront beaucoup dhonneur, à ceste cause quand ilz combattent, ou font tournois, ilz senorguillissent. Ilz ne prennent point voluntiers chose aucune dautruy: & ne se contentent bonnement de leurs propres femmes.

mes. Ilz ſont ſans autorité, ſans conſeil, & ſans honneur & reuerence. Selon ceſtuy exemple, tu auras la congnoiſſance de toutes les façons de viure des hommes, ſi tu conſidere diſtinctement la proprieté & complexion des autres beſtes, & puis prens garde, aſauoir mon quelle beſte eſt plus approchant & ſortable aux complexions des hommes, en les conferant enſemble. Certainement il nous fault noter, que ſouuentefois en vn ſeul homme ſont trouuez enſemblement pluſieurs ſignes des beſtes deſquelles nous auons parlé. Laquelle choſe eſt difficile touchant de iuger : mais il fault rapporter vnchacun des ſignes à ſon eſpece. Auſsi il ne fault point craindre de dire & prononcer vn homme eſtre reſſemblant à pluſieurs beſtes. Car certes, ſil aduient que les ſignes & complexions dun Cheual, & dun Singe ſoient conuenables & ſe accordans en vn

homme

homme, combien que ceſt choſe fort difficile à y penſer & entendre, neantmoins chacune choſe doit eſtre rapportee à ſon eſpece. A ceſte cauſe ne fault point auoir de crainte, de declairer, quun homme ſeul reſſemble à plusieurs beſtes. Car ſil ſe treuue que les ſignes de Singe & de Cheual conuiennent & ſaſſemblent en vn homme, tu ne dois douter ny craindre de dire que celuy homme ha larrogance & fiereté dun Cheual, & la mauuaiſtié dun Singe. Ou ſi quelcun eſt approchant les complexions de trois beſtes, ne crains point de le dire eſtre de la complexion de trois beſtes. Certainement ceſt choſe treſdifficile de vouloir regarder & conſiderer lhomme, pour apres aſſeoir iugement en ce regardement. Car vnchacun taſche & ſefforce de celer & cacher ſon vice et imperfection. Auſsi leſtude des lettres, la conuerſation & hantement obſcurſiſſent aſſez les

entend

entendemens des hommes. Donques il eſt certain, que ſouuentefois vn homme ha leſprit & entendement de diuerſes ſortes & façons,comme nous voyons.Or les beſtes ſont ſimples,non point feintes, nues, imprudentes,& ne ſe donnans point garde:& ont vne chacune leur nature en euidence, & toute apparente. Polemon, & Loxus eſtiment tant ceſte opinion, & doctrine, quilz aſſeurent, quelle demonſtre aucunes choſes à venir. Donques entre pluſieurs choſes leſquelles Polemon dit auoir predit & diuiné, nous en raconterons deux ou trois exemples, & ne laiſſerons point ceſtuy. Il dit, que luy eſtant en Liſle de Samos,il regarda la face dun homme, lequel changeoit en dedens la forme des yeux dunchacun. & dit dauantage, que les prunelles de ſes yeux, auoient perdu la beauté & lueur de ſa viuacité. Polemon donques conſiderant ces choſes,pre-

dit &

dit & diuina par inspiration diuine, ce qui luy estoit à venir: & alors il commença principalement par ces indices recongnoitre & aduouer la verité.

De la peau qui couure lœil.

CEVX *qui ont les paupieres grosses, sont paresseux, couards, & yurongnes. Ceux qui les ont fort minces & deliees, sont à estimer.*

Des Ioues.

CEVX *qui ont les ioues pendentes, comme si elles estoient couppees, ou aggrauees par leur grandeur & pesanteur, & sont rondes, cest signe dun enuieux. Les ioues douces & grandes, denotent lhomme estre importun & ennuyeux en paroles longues & vaines.*

Du Visage.

QVAND *tout le visage est plein & gras, il signifie vn couard & paresseux, adonné à plaisirs & volupté. Si le visage est agresli & retiré, c'est signe d'un pensif, trompeur, cauteleux, craintif & fin. Le visage petit, demonstre vn petit & estroit entendement. Le visage grand oultre mesure, est signe de folie & couardise.*

Des Narines.

QVAND *le bout des narines est aigu, ou pointu, c'est signe que l'homme se courrouce facilement & pour petite cause. Quand le dessouz des narines est maßif, moßé & presque rond, cela denote l'homme fort & courageux. Les Lyons, & les bons Chiens ont les narines semblables, comme ceux que nous venons de declairer. Les*

narines longues & deliees,ressemblent celles des oiseaux : & signifient telles & semblables coustumes ou conditions. La partie du nez qui est aupres du front, estant honnestement separee du front, ou comme disent les Grecs, bien ordonnee, cest signe de virilité. Certes cela ressemble au Lyon.aussi cela denote prudence & sagesse. Si lorigine & source du nez nest point diuisee ou separee, ne distincte, mais est sans ordre ny reigle, cela demonstre la folie & lascheté de lesprit & entendement. Aussi cest signe femenin. Quand le nez est droit, cest signe quon ne peult refraindre ny moderer ses appetis & affections de la langue. Cest meilleure chose si on ha le nez tresgrand, que de lauoir fort petit. Car les petis nez, denotent les conditions seruiles, les larrons, & ceux qui reculent & ne veulent venir au poinct. Le nez courbé, que les Grecs appellent

crochu, eſt ſigne de courage & hardieſſe. Le nez plus petit & bas, que les Grecs appellent camuz, denote lhomme luxurieux & paillard. Le nez eſtendu & large, denote gayeté de cœur & force. Les narines fort eſtroites, rondes & eſtouppees, ſignifient folie. Les narines petites denotent mauuais eſprit & entendement.

Du Menton.

QVAND *le menton eſt long, ceſt ſigne que lhomme ne ſe courrouce pas incontinent, & nha point ſa complexion troublee : neantmoins il eſt vn peu cauſeur & raillard, & ſe vante & eſtime. Ceux qui ont le menton petit doiuent eſtre euitez : car oultre autres vices, ilz ſont rudes, cruelz, taſchans & eſpians à ſurprendre quelcun. Ilz reſſemblent les Serpens. Si le menton eſt rond au bout, cela denote les comple-*

xions des femmes. Et certes cest vn signe femenin. Le menton viril, doit estre presque quarré. Quand le menton est diuisé ou forchu en bas, de sorte quil aye comme deux petis sommets: si la diuision & fente se fait de loing, & que le menton soit diuisé aupres, cela signifie vn esprit adonné & accoustumé à fallaces & tromperies: mais si la moitié diceluy menton nest point trop abbaissee, cest signe de plaisance & ioyeusetez.

Du Col.

LE COL *long & delié, denote crainte & mauuaistié. Le col large oultre mesure, & long, demonstre lhomme estre courageux, vanteur, & orguilleux. Donques le col qui est moderement long & large, & nest aucunement rond, cela denote la vertu & entendement de lesprit, la commodité &*

aptitude ou conuenance du corps. Le col qui eſt eſtendu par nerfz euidens & apparens, denote lhomme ſot & niaiz, auquel on ne peult rien apprendre. Et ſil y ha autres ſignes concordans, ceſt ſigne quil ſera hors du ſens, combien quil ayt les nerfz fort apparens. Les veines cleres & treſgrandes, coniointes au col, denoteront le ſemblable que ſignifient les nerfz. Ceux qui ont le col large oultre meſure, ilz ſe courroucent facilement & pour petite choſe, & ne leur peult on apprendre choſe aucune: telz eſprits ſont bien pres des meſchancetez. Le col court eſt congnu par effect & par exemples, eſtre le ſigne & demonſtration dun homme craintif & auentureux, lequel les Grecs appellent rauiſſant. Mais quand entre la conionction des eſpaules, & origine du col ou chainon y appert vn petit chainon, comme vn petit col, & ſi les autres nœuds de leſchine ne

ne ne ſaccordent doucement auec luy, & neſtans egaux ſont diſtans les vns des autres, comme eſt le deſſus des nœuds durs, ceſt ſigne quilz ſont orguilleux, arrogans & fiers, ne pouuans durer auec perſonne. Le col dur & ferme, denote lhomme auquel on ne peult rien apprendre. Le col humide, denote lhomme eſtre facile à retenir & apprendre. Or les Grecs appellent vne choſe humide aux corps, quelque choſe molle & facile à plier, non pas toutefois ce qui eſt euentré, mol & effeminé. Il eſt donq neceſſaire de rapporter & retenir la ſignification dun tel homme, par ce meſmement que les Grecs le nomment par metaphore. Car certainement elle ſera ſouuentefois neceſſaire. Le col aſpre, rude, rabouteux & creſté, demonſtre lhomme eſtre tel, quon ne luy peult rien apprendre: & eſt arrogant & fier, ne pouuant durer auec perſonne.

Le col roide & dur, qui ne peult fleſchir ne ça ne là, eſtant comme fiché ou planté, denote vn homme qui neſt point ſauant : auſsi il eſt arrogant & fier, ne pouuant durer auec perſonne : & certainement ce ſigne auſsi eſt conioint aux folz. Donq par les autres ſignes & indices tu iugeras, aſauoir mon ſi ceſt par folie, ou par arrogance, que le col eſt roide, & comme fiché ou planté. Mais quand aucuns tachent & couuoitent eſtendre le col, & larroidir & ficher, combien quilz congnoiſſent bien quilz lont deſioint & pliant ou coulant, ilz ſont plus facilement congnuz. Certainement auſsi les gens effeminez, laſches & delicats ſont manifeſtez par le retirement des leures, tournement & changement des yeux, tranſportement deſaccordant & ne conuenant point, auſsi par la diſpoſition du rable, conſtance & fermeté des mains: & par trem-

blement de voix laquelle par effort & peine vient. Toutefois en telz colz ny ha aucune certaine contenance ny estat. Mais si vous y prenez garde songneusement, certainement vous verrez trembler & chanceler leur col. Car suite & imitation facilement considere & regarde de toutes parts & de tous costez. Quand donq le chainon du col est entrerompu, il est euident & certain que celuy qui lha ainsi ravallé, est fol, ou effeminé. Certes les autres signes conduiront & reigleront la congnoissance & entendement. Quand le col est ferme, immuable & moderé, cest signe de bonnes mœurs & façon de viure. Quand le col est tors & renuersé en hault, cela demonstre vn homme cruel, fol, vain, arrogant & fier, qui ne peult demeurer auec personne. Mais il fault derechef considerer & regarder par les autres signes, asauoir mon si le col est tors par

arrogance & fiereté, ou par folie. Quand le col eſt plié ou penche du coſté de la poitrine, cela peult demonſtrer que leſprit & entendement de lhomme eſt empeſché en penſemens : & peult auſsi eſtre occupé à eſpargne, chicheté, & auſsi à mauuaiſtié, ſelon que les autres ſignes ſaccorderont. Et dauantage, il fault quil ny aye aucune de ces choſes, qui ſoit ſimple, ſeure, ou laiſſee, qui puiſſe comprendre quelque choſe. Le col qui penche ou pend du coſté gauche, denote aucunement la folie, & eſtre fort effeminé. Ariſtote ſemblablement dit, que ceux qui pendent la teſte du coſté droit, ſont effeminez. Le col fort large & gros, tellement quil ne ſe plie ſinon auec grand peine, denote que ceux qui ſont rauiſſans, ſont auentureux & hardis. Cecy reſſemble au Loup & au Singe.

Du

Du Gosier.

LE GOSIER *estant aspre & rude, denote legereté & inconstance, cela se rapporte & ressemble les oiseaux. Quand le nœud du gosier est apparent & sort en dehors, cest signe de inconstance & faulte dhonnesté grauité. cela ressemble aussi aux oiseaux. Neantmoins il ne le denote pas auentureux ny mesdisant. Mais il est certain, quil est triste & soupçonneux.*

De la Gorge ou Gauion.

SI LA *gorge est fort estrainte & enclose depuis les espaules iusques à la poitrine, cela demonstre la tardiueté du sens, & sottise de lentendement & esprit : aussi est signe que lhomme nha les mains propices ny conuenables pour labourer ou faire quelque chose. Quand les deux costez de la gorge*

ſont fort eſlongnez des eſpaules, & font vn grand & large ſigne, cela demonſtre la debilité & laſcheté de lentendement. Selon les choſes ſuſdites, mediocrité ſera fort bonne, & denotera vertu & prudence.

Des Eſpaules.

LES *eſpaules qui ne ſont point groſſes, mais maßiues, denotent force & puiſſance. Les eſpaules laſches & nullement rondes, ſignifient crainte, & debilité deſprit. Les eſpaules petites & deliees, eſtans droites & pointues, demonſtrent lhomme eſtre guetteur & ne tachant que ſurprendre aucun & le deceuoir. Si les artoilz & nœuds des eſpaules ne ſont aucunement diuiſez ny ſeparez, ceſt ſigne de folie. Les eſpaules traitables, bien diuiſees, ſeparees & bien parfaites, denotent honneſteté. Ilz ſont referez à conuenance & bienſeance. Les*

espaules empestrees & entrelassees, ne conuiennent point auec honnesteté & bienseance.

Des Mains.

QVAND les mains sont si longues, que estant le corps tout droit & debout si on les estend & laisse pencher en bas, elles approchent des genoilz, cest signe quelles sont propres & bien conuenantes à force & trauail. Mais quand elles sont courtes, & ne touchent que iusques au mylieu de la cuisse, cela denote telles gens estre maluueillans, & sesiouir du mal & infortune dautruy. Et à celle fin que tu puisses congnoitre telles gens, saches que tous ceux qui desirent menger estendent la teste & auancent la bouche, à fin de prendre plustot la viande auec les dents que auec les mains, ilz ont les mains petites, & sont maluueillans, &

ſeſiouiſſent du mal dautruy.

Des Couldes.

LES *couldes greſles & deliez, denotent lhomme eſtre laſche & foible : & ſilz ſont trop repletz, ceſt ſigne dun auquel on ne peult rien apprendre. Quand donq les couldes ſont moyennement maßifz, & enuironnez ou garnis de nœuds, iointures & muſcles, ilz demonſtrent conſtance & fermeté deſprit & de courage : & außi excellence & nobleſſe de corps, & ſe refere à conuenance & bienſeance.*

Des Doigts.

SI LES *doigts ſont molz & delicats, ilz denotent quon apprend aisément. Quand les doigts ſont durs, ilz demonſtrent lhomme eſtre fort, & auquel on ne peult rien apprendre. Les mains courtes &*

les doigts forts, sont commodes & opportuns. Les mains grasses & petites, si elles ont les doigts courts oultre mesure, cest signe dun qui recule, & ne veult point venir à la raison : & aussi denote vn guetteur, espieur, & larron. Les mains deliees minces, & entortillees signifient vn abondant en paroles.

Des Ongles.

LES *ongles blanches, larges & quelque peu rouges, sont signe dun tresbon esprit & entendement. Les ongles estroites & longues, denotent sottise & sauuageté ou bestialité. Les ongles qui sont pliees & courbes, signifient lhomme nauoir aucune vergongne, & estre rauissant. cela saccompare aux oiseaux & bestes violentes, & impetueuses. Les ongles qui sont fort serrees, fichees & attachees, demonstrent lhomme estre cruel, sot & niaiz. Les ongles trop*

courtes,

courtes, denotent lhomme eſtre maling & mauuais. Les ongles paſles, ou noires, ou aſpres, rudes & raboteuſes, ſignifient lhomme eſtre mauuais & maling. Les ongles toutes rondes, ſont ſigne que lhomme eſt prompt à luxure. Ces ſignes leſquelz ſont appropriez aux ongles, ne ſont pas d'eux meſmes aſſez ſuffiſans : toutefois ſilz ſont conioints auec des meilleurs, ilz ont quelque vertu & puiſſance. Les doigts qui ſont conioints & aſſemblez, demonſtrent lhomme eſtre ord & ſale. Les doigts qui ſont iettez ou tortus amaſſez ou amoncelez, ſignifient lhomme eſtre auaricieux, mauuais & maling. Les doigts qui ſont petis & deliez, ou menus, demonſtrent lhomme eſtre fol. Les doigts petis & gras, declairent que lhomme eſt enuieux, hardi, auentureux & cruel. Les doigts fort longs & fort menus ou deliez, ſont ſigne de folie. Les

doigts qui ſont diſtans ou ſeparez lun de lautre immoderement, denotent lhomme eſtre leger & abondant en paroles. Les doigts qui ſont de moyenne grandeur, ſignifient honneſte apparence, & bonne façon de viure. Les choſes ſuſdites, ſeruent tant aux doigts & ongles des mains que des piedz.

De la Poitrine.

SI LA *poitrine eſt bien ordonnee & diuiſee: & que chacune des parties ſoit excellente & clere, que les Grecs diſent bien propre & idoine, ceſt bon ſigne. La poitrine mince & petite denote lhomme nauoir point de force, & eſtre debile deſprit & entendement. La poitrine eſtant fort charnue, demonſtre lhomme ne pouuoir apprendre aucune choſe, & eſtre laſche & pareſſeux.*

Des

Des Mammelles.

SI LES *mammelles ſont pendantes, & que la poitrine ſoit ceinte ou enuironnee de chair molle & delicate, cela ſignifie yurongnerie, & ne pouuoir refrener ny moderer ſes appetis de luxure & paillardiſe.*

De la partie du doz eſtant entre les eſpaules droit à loppoſite de la poitrine.

NOVS *diſons ſemblablement du metaphrene, qui eſt la partie du doz, droitement oppoſite à la poitrine. Si le metaphrene eſt maßif & dur, ceſt ſigne de virilité & force : mais ſil eſt mince & delié, il denote debilité & crainte. Si le metaphrene eſt fort rempli de chair, ceſt ſigne de folie. Si ledit metaphrene eſt petit, & de petite eſtendue, cela demonſtre lhomme eſtre fol.*

fol. A ceste cause il appartient & est requis que les hommes ayent celle partie du doz entre les deux espaules assez large & estendue : & si elle est vn peu ronde, elle nen doit estre moins estimee : car elle denote lhomme auoir lesprit prompt, & bonne grace en dits & en faits. Ceux qui ont le metaphrene courbé, qui plie & tourne leurs espaules deuers la poitrine, sont malings & enuieux & ce dauantage, si tout le corps est ainsi courbé & plié. Et certes, auec ce que nous auons dit, cela denote vn appetit & couuoitise de gaigner, quon ne peult refrener. Il fault aussi mesurer lespace lequel est depuis le nombril iusques au bout de la poitrine, & iusques à la source & origine du col. Si la partie de la poitrine est plus grande, cela demonstre prudence. Si celle partie qui est dedẽs la poitrine, iusques au nombril est plus grande cest signe dun gourmand.

Du Ventre.

QVAND *le ventre est grand, & y ha amas de chair molle & delicate, cela denote vn homme nauoir aucun sens ny entendement : estant yurongne, excesſif & faisant beaucoup dexces : adonné à toutes dissolutions & paillardise. Sil y ha trop de chair au ventre, & quelle soit dure & ferme, cest signe dun homme mauuais, & inuenteur ou ouurier de meschancetez. Si le ventre est petit & plat, comme estant vuide, cela denote lhomme craintif, maling & gourmand. Si le ventre est vn peu mol & retiré, ou profond, il demonstre la force de lesprit & magnificence.*

Des Costez.

SI LES *costez sont minces, estroits ou serrez, cest signe de crainte. Mais silz sont*

ſont totalement remplis de chair, & quilz ſoient durs, cela denote gens auſquelz on ne peult rien apprendre. Et ſi leſdits coſtez ſont ronds, comme ſilz eſtoient enflez, ilz ſignifient abondance de paroles vaines & auſquelles ny ha aucun effect. Et ſont accomparez aux Grenoilles.

Du Doz.

SI LE *doz eſt large & maßif, ceſt ſigne de virilité & force: & ſil eſt au contraire, cela denote vn homme effeminé & debile. Ceux qui ont le doz courbé & boſſu, ſilz ont le corps mol & delicat, lequel cy deuant nous auons nommé humide, qui eſt vne choſe molle & facile à plier, ilz ne ſont point ſi dangereux, que ſi leur corps eſtoit eſpais & maßif.*

Des Flancs.

CEVX *qui ſont eſtroits et ſerrez aupres des*

flancs, tellement comme ſilz eſtoient trouſſez & ceints par deſſouz, ilz ſont totalement vertueux, & ayment la chaſſe.

De l'Eſchine.

SI LA *partie dembas de leſchine, laquelle les Grecs appellent le rable ou les rongnons, eſt fort large & grande, enuironnee de chair molle et douce, cela appartient aux femmes, & eſt referé à conuenance & bienſeance. Si leſchine eſt longue, & ſe finiſt en pointe ou en aigu, cela denote vn homme craintif, & qui ne peult refrener ny moderer ſa luxure & paillardiſe. Leſchine donq qui eſt fournie d'os, maßiue & moderee, eſt ſigne de virilité.*

Des Hanches.

LES HANCHES, *ſont os leſquelz comprennent & enclouent le ventre, &*

außi

aussi les os des cuisses. Si donq les os des hanches sont durs, massifz, separez & diuisez des os, ilz demonstrent lhomme estre vaillant, fort & homme de guerre. Et certes il est accomparé au Lyon. Si les hanches sont grandes ou larges oultre mesure, & remplies de chair, elles denotent lesprit & entendement de natute femenine, selon la conuenance & honnesteté. Si les hanches sont fort maigres, taries, ridees & enuironnees de peau mince & deliee, elles demonstreront la mauuaistié & malignité des Singes.

Des Cuisses.

LES SIGNES *du dehors des cuisses seront telz, selon que dit Polemon, comme ceux que nous dirons tout maintenant de la superieure partie des cuisses, laquelle les Grecs nomment la iambe, de laquelle la*

premiere partie eſt la ſuperieure: mais la derniere va iuſques aux piedz. A ceſte cauſe nous recommencerons les choſes leſquelles Ariſtote ha declairé autrement. Le gras & le mol de la iambe donq, eſt celle partie qui eſt depuis le genoil en bas. Et ſi la derniere partie dicelle, qui eſt deſſouz le iarret, eſt replette, & graſſe, comme ſi elle eſtoit enflee, ceſt ſigne dun homme ord & ſale, qui neſt point maiſtre de ſoymeſmes, ny de ſes appetis & affections: nayant aucune vergongne, & eſtant de ſeruile complexion. Quand les parties des iambes, qui ſont deſſouz le iarret ſont de moderee groſſeur, & de grandeur egale, maſſiues & ſeparees, que les Grecs appellent bien ordonnees & reiglees, ceſt ſigne de bonne choſe. Si leſdites parties ſont molles, delicates & debiles, cela doit eſtre attribué au ſexe femenin.

Des

Des Genoilz.

QVAND *les genoilz ſont tournez lun contre lautre, & cheent, cela ſe rapporte à leſpece femenine.*

De la Iambe depuis le genoil iuſques en bas.

LES CHEVILLES *des piedz, ſont les parties baſſes de la iambe les plus prochaines des piedz. Quand donq les cheuilles, les talons, & la plante des piedz ſont larges oultre meſure, & remplies de chair, ceſt ſigne dun homme fol, & inſensé. Polemon raconte auoir diligemment & ſongneuſement prins garde en cela. Et ce aduient tant plus, ſi les artoilz des piedz ſont petis, et les iambes grandes oultre meſure. Si les cheuilles ſont maſsiues, & ont vn certain cerne ou circuit limité, honneſte & beau à*

regarder, cela demonstre lhomme estre fertile. Et si lesdites cheuilles sont deliees et petites, cest signe dun craintif, et excessif, qui nest point maistre de ses appetis & affections.

Des Piedz.

SI LES *piedz sont bien separez & distinguez de nerfz, et dartoilz, cela denote vn esprit & entendement excellent, de noble race & viril. Si les piedz sont molz & delicats, & enuelopez de chair, ilz signifient lengin & entendement delicat & effeminé. Les piedz gros & courts demonstrent les conditions de lhomme estre fort cruelles. Les piedz trop longs, declairent & denoncent lhomme estre vigilant & songneux à finesses & tromperies : & machinant la mort & destruction de plusieurs. Les piedz fort minces, deliez & courts, signifient lhomme estre mauuais & maling. Les piedz courbes, ayans la plante fort*

creuse

creuse & retiree, sont meschans & à craindre. Si les piedz sont egalement plats & bien vnis, & nont aucun plis au mylieu, mais cheminans vont et marchent des iambes sans rien plier, & frottent leurs souliers lun contre lautre au dedens, cela demonstre vn engin & entendement fin, caut, variable & malicieux. Aristote dit außi, que ceux qui ont les sourcilz pliez & tournez comme ceux des personnages anciens des Comiques, sont fins & cauts.

Des Cheueux.

NOVS *auons cy deuant parlé de la diuersité des cheueux : & dit, que les cresprus denotent vn craintif : les droits vn cruel : & außi font le semblable ceux qui sont espais : les cler semez, vn trompeur : les molz, & deliez, vn fort effeminé: les noirs, vn fort craintif & auaricieux : les rouges,*

vn peu blanchatres, denotent façons de viure auaricieuſes. Auſsi nous auons dit, que la mediocrité ou moyenneté de toutes ces contrarietez eſt tresbonne. Mais ceux qui ſont grandement rouges, comme eſt la fleur dune pomme grenade, doiuent eſtre repudiez & reiettez. Car ilz ſignifient lhomme eſtre auaricieux, cruel, & auquel on ne peult rien apprendre. Mais touchant ce que autres parties du corps, oultre la teſte les ſourcilz & les yeux, ont cheueux, il fault obſeruer la reigle des cheueux, cy deſſus declairee. Et fault ſpecialement attribuer & accommoder aux parties leurs proprietez. Les cheueux longs, denotent lhomme eſtre cruel, & auquel on ne peult apprendre aucune choſe. Les feſſes, ceſtadire la baſſe partie de leſchine, & les cuiſſes eſtans ſemblablement pleines de poilz, ſignifient lhomme cruel & qui ne peult rien apprendre.

Si le ventre & la poitrine sont couuerts tout alentour de poilz, cest signe dun homme leger & inconstant. Et si lesdites parties sont couuertes de poil, elles denotent lhomme estre fin, muable & cauteleux, comme disent les Grecs. Dauantage, il est sans religion, & sans exercer le deuoir quil doit à Dieu, ou est tenu faire enuers ses pere & mere, & autres prochains. Sil y ha seulement sus la poitrine des poilz, cela est signe que lhomme est chaud, hardi & courageux. Quand les espaules, & la partie qui est droitement opposite à la poitrine, sont enuironnees de poilz ilz denotent les complexions & façons de viure des oiseaux : cest-adire, quilz sont legers & inconstans. Si tout le corps est rempli & couuert de poilz, cela demonstre lesprit & courage estre plus tost de la nature des bestes brutes que dhomme. Si le col est velu iusques à la teste cest

ſigne de force & hardieſſe, cela reſſemble au Lyon. Et quand les cheueux vont & paſſent iuſques au mylieu du front, & ſont retenus des deux coſtez, cela eſt rapporté à la forme dun Cheual.

Des Mouuemens.

IL Y HA *deux ſortes de mouuemens, deſquelz lun eſt naturel, lautre affecté. Außi il y ha trois eſpeces de mouuement affecté. Lune, quand lhomme ſe diſpoſe & ordonne, comme voulant auoir autorité, honneur, & puiſſance : ou gaing : & eſtre marié : & ſelon ce quil penſe eſtre aggreable aux plus eſtimez. Car certes il feint & ſenueſt de la ſemblance de bonté & de toute ſuperfluité & diſſolution. Außi il eſt droit deſcouuert, craſſeux, laſche, pareſſeux, miſericordieux, induſtrieux & habile à faire quelque choſe : la ou il cuide enſuiure poure-*

té, ru

té, rusticité, chicheté, humilité & misericorde. La seconde espece des mouuemens affectez, sont ceux qui sestudient à beauté: & qui accoustrent leur visage & tout leur corps en telle sorte & forme, quilz puissent deceuoir les pucelles, & corrompre les mariages: & aussi sont enragez & adonnez aux enfans, ou se accoustrent en telle sorte & maniere, quilz puissent attirer les hommes, & les prouoquer & inciter à estre aymez diceux: aussi ilz ont vn mouuement de corps affecté & fait auec grand diligence. La tierce espece est de ceux qui ayment impudiquement les enfans: ce qui est chose certaine: neantmoins taschans de oster & abolir telle suspition & bruit d'eux, ilz sestudient de prendre & sattribuer lespece dhomme. Et de fait, ilz feingnent de cheminer comme les ieunes gens: & se conferment & rasseurent par certaine dureté:

aussi ilz accroissent & estendent leurs yeux & leur voix, & esleuent tout leur corps: mais ilz sont facilement congnus: car nature se vainc, & se descouure. Aussi il est certain, quilz abbaissent souuentefois le col & la voix: & relaschent les piedz & les mains, & sont aussi communement congnus par autres signes. Car crainte soudaine, & ioye de laquelle on ne se prenoit point de garde, les engarde & perturbe de menacement & inconuenient, & aussi les rappelle à leur esprit & engin. Souuentefois aussi ceux qui bailloient ont esté congnus & descouuers. Donques tous les signes lesquelz sont obseruez des mouuemens du corps, doiuent estre rapportez à ces quatre especes. Desquelles vne est vraye & naturelle: les autres trois sont par nous feintes & contrefaites.

De la Marchure & allure.

CEVX qui ſont longs pas en allant, ont grand cœur & courage : & ſont forts & puiſſans, ou venans bien à chef de ce quilz entreprennent. Ceux qui ſont petis pas & reſtraints, ont peu de ſens & entendement. Ceux qui ſont leurs pas tortus & contrefaits, ſont bons ouuriers de cautelles, tromperies & fineſſes, & ſont peu priſez & eſtimez. Quand quelcun marche viſtement & legerement, ayant le corps droit, excellent & beau, cela denote quil entreprend pluſieurs choſes, & en paracheue de treſgrandes. Et ſi quand quelque choſe eſt remuee legerement, il baiſſe & iette ſa veüe en bas, & ſe reſſerre, & tourne ſon viſage, empeſtrant & retirant tout ſon corps, cela ſignifie quil eſt trop chiche, craintif, fin, caut, & neſtant aucunement liberal. Mais ſi tu apperçois vne viſteſſe de mouuement, & legereté de marcher en vn homme, & quil

quil aye les yeux troublez, inconstance & legereté de teste, & le souffle ou haleine espais, cest signe quil est auteur & cause de grandes desconfitures de guerre, & est trop oultrecuidé & presomptueux. Ceux qui font leurs pas courts & legerement, sont reputez malings mauuais, plus que craintifz & de petit courage & deffense. Si quelcun marche tardiuement, & ce de nature, cela demonstre quil ha lesprit & entendement lourd & paresseux, si quelques meilleurs signes ny contrarient. Mais si lon marche tardiuement contre le naturel, & à son esћient, & quand on sarreste on regarde ça & là, en dressant le col, cela denote orgueil: & bien peult estre dit tel homme adultere & ribaud. Quand les piedz & les mains se meuuent dun accord & en vn instant, & quand les espaules sont portees moderement & paisiblement auec vne dou-

ce inc

ce inclination & pli du col, cela demonstre lhomme de grand cœur & courage, & fort. Le marcher & allure des Lyons est pareil. Mais celuy qui remue & esbranle les espaules, en estendant le col & le dressant, peult à bon droit estre declairé orguilleux & fier, qui ne peult durer auec personne. Certainement lallure des Cheuaux est semblable. Polemon estime ces choses estre assez suffisantes pour linstruction & commencement dune petite inquisition. Dont les similitudes subtilement & estroitement prinses & appareillees des choses lesquelles nous auons declairees, peuuent estre amenees & proposees ou deliberees sans aucune difficulté. Ceux qui en marchant remuent tout leur corps, il est euident & manifeste quilz sont effeminez. Entre ceux là, les gens qui quand ilz se remuent, penchent leur corps deuers le costé droit, doiuent estre

endurez & ſupportez. Mais ceux qui penchent leur corps du coſté gauche, ſont folz. Ceux qui ſe ſoubmettent & humilient, & eſtraingnent tout leur corps deshonneſtement & vilainement, ſont courtois & doux en parler, leſquelz par les Grecs ſont dits & nommez flatteurs. Cecy ſe rapporte aux Chiens.

De l'Haleine, ou Souffle.

QVAND *leſprit eſt ſi fort en repos, quil ne donne aucun ſentement, ou pour le moins bien peu, ſen allant & retournant haſtiuement, ceſt ſigne que lhomme eſt conſtitué & ordonné en penſees. Auſſi les yeux denonceront & bailleront à congnoitre telles penſees. Quand leſprit aucunefois ſe repoſe, & puis apres longue eſpace de temps il eſt trop attiré, comme les Cheureaux ſont culbutez par terre, ou renuerſez en temps chaud*

chaud, cela demonstre que lhomme est aßigné & ordonné en grand tristesse. Et si lon congnoit quil soit pensif, ayant ses yeux bien disposez, & exerçans leur office, cest chose plus certaine croire quil porte plus tost mauuaise esperance, quil nha penitence des choses meschantes par luy faites. Quand lesprit mugit, murle, ou burle comme fait vn bœuf ou taureau, & est grandement emu & mis hors, cest signe de cruauté & yurongnerie. Ceux qui ont lesprit & haleine tellement troublee, esmue & espesse, comme ont de coustume lauoir les hommes apres quilz ont couru, ilz sont imprudens, & se courroucent incontinent, & pour peu de chose : & außi facilement & promptement ilz dient & font tout. Ceux qui attirent lhaleine par dessus, & la rameinent & retirent droit en hault : außi ceux qui ont lhaleine douce & longue, ilz sont crain-

tifz, debiles, de petit courage & defenſe: car veu quilz ſont effeminez, ſemblablement les autres ſignes ſy accordent.

De la Voix.

CEVX *qui ont la voix graue & fort baſſe, & la iettans hors, comme ſi elle ſortoit dun vaiſſeau caßé ou fendu, ſont folz & gourmands. Ceux qui ont la voix malplaiſante, ou neſtant point agreable, neantmoins quelle ſoit ferme, & entiere, ou approchant de celle des brebis, ſont folz. Ceux qui encommencent à ietter leur voix par fort bas ton & graue, & finiſſent en voix aigue & trenchant lair, ſont prompts à pleurer, & ont leſprit plein de dueil & triſteſſe. Ceux qui abbaiſſent leur voix trenchante auec ſeichereſſe ou effort, ſont fins & cauteleux. Ceux qui ont la voix trenchante, effeminee & delicate,*

ſont

ſont effeminez. Ceux qui mettent hors leur voix graue, & de bas ton, laquelle ilz ne peuuent tourner ny changer, & eſt comme ſortant dun lieu creux, ont bon eſprit & entendement : & ſont fort vaillans, ayans grand cœur & courage. Ceux qui ont leur voix tardiue & de bas ſon, ou graue, ſont paiſibles, doux en paroles, & recreatifz & diſeurs de ſornettes : auſsi leur façon & maniere de viure eſt honneſte & louable. Ceux qui eſtendent leur voix à la façon des oiſeaux, ſont prompts & enclins à paillardiſe, eſtans legers & de nulle eſtime. Ceux qui ont la voix caſſe, rompue, deliee, & de dueil, ſont triſtes, auaricieux & ſouſpeçonneux. Ceux auſquelz la voix va & court dedens les nez, tellement que leurs narines en reſonnent, ſont menteurs, maluueillans, enuieux, & ſe reſiouiſſent des maux dautruy. Ceux qui ont leur voix fort eſtendue

& longue ou trainnante quand ilz parlent, estant vehemente & fort penetrante, auec laquelle y ha vn son comme cassé entremeslé, sont yurongnes, iniustes, & engendrent hayne & rancune entre tous. La voix tardiue & lente, declaire lhomme estre paresseux, nayant nul esprit ny aduis, faisant tout sans consideration & aduis, & nayant aucune vergongne ny honte. Telle voix doit estre aussi accomparee à la similitude de la voix des bestes, comme sont les autres choses. Car les hommes ont la voix ressemblant celle des Chiens, des Singes & des Oiseaux: aussi lun ha la voix approchant & presque ressemblant celle dun Cheual, lautre la iette hors comme celle dun Porc. Tu prendras donq et recueilleras lintelligence des similitudes. Quant à ce que nous auons cy deuant dit, que es contrarietez il y ha vn moyen ou mylieu, lequel nous auons

declairé eſtre ſouuentefois le meilleur & tresbon: nous diſons auſsi cecy, du mouuement du corps, & de la voix, que ſuperfluité & trop grande abondance, doiuent eſtre tenues & reputees pour mauuaiſes: mais mediocrité & attrempement eſt tresbonne choſe.

De la Couleur du corps.

LES eſpeces des couleurs qui ſont es corps, ſont attribuees & aſsignees aux nations. Il fault donq congnoitre leſprit & engin des gens par la ſemblance & forme des couleurs. La couleur noire denote lhomme eſtre de petit courage & defenſe, craintif, variable & cauteleux. Cecy ſe rapporte à ceux qui habitent du coſté de Mydi: comme ſont les Ethiopiens, Egyptiens, & leurs voiſins. La couleur blanche eſtant quelque peu rouge, demonſtre lhomme fort

& courageux. Cela ſe rapporte à ceux qui demeurent vers Septentrion. La couleur fort blanche, ſignifie foibleſſe & debilité. Quand la couleur eſt rouge euidemment par tout le corps, ceſt ſigne dun homme qui ſeſtudie à fineſſes, cautelles & tromperies. La couleur qui eſt defiguree & effacee par couleur paſle & bleſme, demonſtre lhomme eſtre debile & de petit courage, craintif, reculant & ne voulant venir au poinct: pour veu que ladite couleur bleſme ne procede par cauſe de maladie. Quand parmi la couleur paſle y ha vne couleur brune, laquelle les Grecs appellent iaunatre, cela declaire lhomme eſtre gourmand, abondant en paroles, & ne pouuant refrener ny moderer ſa langue ny ſon courroux. Celle couleur donques monſtre lhomme eſtre hors du ſens. La couleur qui eſt coyement & moderement rouge, denonce leſprit & entendement

ment de lhomme eſtre ſoudain, viſte & leger: & qui eſcoute voulentiers, & ſe laiſſe enſeigner. Quand ſeulement la poitrine eſt couuerte de rougeur, ceſt ſigne que leſprit eſt enflambé de deſpit. Quand les veines du col & des temples apparoiſſent hors, & les yeux ſont ſanguins, cela demonſtre leſprit de lhomme eſtre vehement, ſe courrouçant incontinent & pour peu de choſe: aucunefois auſsi il eſt hors du ſens. Quand la face eſt rouge, ceſt ſigne dun homme qui eſt honteux ou yurongne. Certainement tu diſtingueras & diuiſeras ceſte rougeur par les indices & encuſemẽs des yeux. Car ſi les yeux ſont rouges, ayans quelque humidité, ceſt ſigne dun perſonnage qui ſabandonne au vin. Et ſilz ſont ſecs & rouges, ilz denotent vn qui ſe courrouce incontinent & pour peu de choſe: & ſilz ſont attrempez & moderez, cela demonſtre lhomme eſtre honteux.

MAINTENANT *nous conuient redire & recommencer (comme cy deuant auons deliberé & proposé) les choses lesquelles Loxus ou Aristote ont mis, ou bien les ont interpreté autrement, combien toutefois que es lieux propres nous en auons adiousté aucunes, lesquelles Polemon ha dites plus amplement, & sont conformes & consentans aux autres Auteurs, & les auons presque ensuiuies. Loxus establit & ordonne trois couleurs des yeux tresbonnes, desquelz la premiere espece sont les iaunatres; lesquelz il estime entre les noirs & ceux qui sont verds. La seconde espece par luy mise sont qui sont azurez, lesquelz sont plus approchans aux verds, & sont plus blancs. Pour la tierce espece il met ceux qui sont plus approchans le noir. Il dit aussi que les yeux gras, denotent lhomme estre doux & paisible: laquelle chose est vraye: & sont*

prompts

prompts & enclins à paillardise & à plourer. Il dit aussi, que les yeux secs demonstrent lhomme estre sans honte ny vergongne. Dauantage il dit que les yeux verds, sont signe de foiblesse & debilité, & aussi destre eshonté. Il dit aussi, que toutes & quantesfois les prunelles des yeux sortent hors, & sont tournees deuers les oreilles, cest signe dun cœur ioyeux & recreatif: & aussi de sens & entendement paisible & craintif. Et certes, les prunelles des yeux estans tournees deuers les oreilles, demonstrent en toutes choses vne superfluité. Iceluy mesmes dit, Quand la plus grande partie de la prunelle des yeux est couuerte de la paupiere dembas, cela denote lhomme estre de petit cœur & delicat, de peu destime, misericordieux, & de peu de sens. Aussi il propose & dit, que la prunelle de lœil doit comprendre & tenir la moitié de lœil. Il dit dauantage,

tage, Quand la paupiere denhault est petite, cela demonstre lesprit & entendement de lhomme estre naturellement tardif. Et si ladite paupiere est longuette, & abbaissee en tirant en bas, cest signe dun homme foible & debile, & qui nest point de tenue. Iceluy mesmes dit, que si la coupure ou tournure des paupieres est ronde, cela baille à congnoitre, lhomme estre plus courageux que sage. Si ladite coupure est longue & estroite, elle demonstre vn courage iniuste: & si elle est large, cest signe dun desreiglé vouloir, & desmesuré. Il dit aussi, Quand les coings & anglets des yeux sont couppez en pointe, cela denote lhomme nauoir point le courage entier ny feal: si la chair desdits anglets nest toute pleine de sang. Iceluy mesme dit, que tous ceux qui naissent auec petis yeux, viennent à sortir hors du sens. Il dit aussi, que les grosses paupieres ne sont

conuenantes ny propices pour la ſanté: auſsi elles ne demonſtrent point quon ſoit ſubiet à vomir. Iceluy meſmes dit, que les paupieres minces & deliees, ſont tresbonnes pour la ſanté & demonſtrent le cœur & courage eſtre prochain à Dieu.

Des Oreilles.

SI LES *poilz qui viennent dens les oreilles ſont en grand nombre, eſpais, & longs, cela donne apparence du cœur trop chaud & deſireux de paillarder. Quand il y ha donq des poilz aux oreilles, ceſt ſigne de force & vertu des ſens & du courage: neantmoins telles gens ſouuentefois deuiennent ſourds. Iceluy meſme Polemon dit, ſi les poilz qui croiſſent es narines ſont eſpais, gros & en abondance, cela demonſtre le courage ferme, conſtant, & rigoureux. Et ſi leſdits poilz ſont clair ſemez, molz & delicats,*

cats, ceſt ſigne dun courage ou affection gracieuſe, & traitable, & qui apprend aiſément.

Des Begues.

ICELVY *meſme Polemon dit, que tous ceux qui chancellent en parlant, & ont la langue fourchee, ſont orguilleux, & glorieux, leſquelz les Grecs nomment begues, & ſont auſsi fort roides de corps.*

Du Front.

ARISTOTE *dit, que ceux qui ont le front eſtroit & enfoncé en la teſte, & le nez en hault quaſi camus & plat, ſont liberaux: & ce reſſemble au Lyon.*

Du corps diuers ou different.

LE MESME *Ariſtote dit, que ceux qui meinent leurs ſourcilz en bas, &*

estendent les prunelles des yeux en hault, & ont toute la face abbaissee, sont flatteurs. Laquelle chose est estre courtois, doux & plaisant en honnesteté. cecy saccompare aux Chiens. Ce mesme Aristote dit, que ceux qui ont tout le visage paisible, & contenance posee & attrempee, sont pareillement plaisans, & doux en paroles. & dit que ceux & les flatteurs doiuent estre accomparez aux Chiens. Dauantage il dit, que celuy qui ha la narine mince, deliee, & aigue, ne fait que se complaindre : par ce quil cuide auoir eu la moindre portion, comme disent les Grecs. Iceluy mesme dit, que ceux qui ont lorigine & yssue des narines mince & deliee, sont eshontez & impudens. & sont ressemblans lespece & nature des Corbeaux. Le mesme Aristote dit, que ceux qui ont les yeux assez prompts & appareillez, ou sortans hors nont point desprit

prit ny daduis. cecy retire aux Asnes. Il dit außi que ceux qui ont les yeux comme les chieures sont adonnez à paillardise. Et en ce ilz ressemblent au Bouc. Le mesme dit, que ceux qui ont les yeux fort ronds beaux & excellens, lesquelz par les Grecs sont dits reluisans de netteté, ne se peuuent saouler de paillarder, comme les Poulets, lesquelz les Grecs nomment Coqs. Celuy mesme dit, que ceux ausquelz les ioues deuiennent aucunement dures incontinent apres quilz ont paßé leur premiere ieunesse, & nont aucuns poilz en icelles, mais bien ont tout le dernier du menton enuironné & occupé de barbe, sont hardis & courageux. Il dit außi que ceux qui estendent & esleuēt leur voix si fort quilz la font ressembler au cry des Chieures, sont forcenez & enragez à paillarder. cecy ressemble aux Chieures. Ce mesme dit, que ceux qui ont le

col ſi court, quil ſemble quil ſoit inculqué ou planté & fiché dens le corps, ſont guetteurs, & ne taſchent que à ſurprendre aucun & le deceuoir. Moquerie, eſt quand on ſe moque daucun à pleine gorge, & quon luy fait la moue, en reſpirant & ſoufflant des narines: & le premier hochement ou branlement de teſte, & tournement ou ramenement de la bouche, tel quon ha de couſtume de faire en riant, ou bien quand on eſt courroucé. Nous vſons de paroles feintes, deſguiſees, & ironiques: comme ce qui eſt eſcrit dens les Bucoliques de Virgile:

Mopſe nouas incide faces, tibi ducitur vxor:
Sparge marite nuces, tibi deſerit Heſperus Oetam.

Il fault conſiderer en quelle maniere, & par quelz geſtes & mouuement de corps & contenances de la bouche celuy là diſoit ces

choſes ioyeuſes par moquerie. Ceux qui ont le viſage de ceſte ſorte, ſouuentefois, ſe moquent ioyeuſement & ſans courroux. Ariſtote donq dit, que la moquerie ſe prend la ou ne doit eſtre. Iceluy meſme dit, que toutes & quantefois quil y ha groſſe charnure au front deſſus les ſourcilz, ceſt ſigne que les hommes ſont ſans repos, enragez, & comme il les nomme, inſenſez, frenetiques et folz. Il dit ſemblablement, que ceux qui ſont de diuerſes couleurs, & differentes, comme ſilz eſtoient arroſez de lentilles, leſquelz les Grecs appellent lentilleux, ſoient hommes ou femmes, ilz meinent vie orde, & font actes vilains & deshonneſtes. Dauantage il dit, que ceux qui en cheminant branlent les bras ou les remuent deſmeſurement, & auſsi ceux qui ſe repoſent & appuyent ſus les talons, ſont ignorans, lourdauts, ruſtauts, deſreiglez & exceſsifz. Iceluy meſ-

me

me dit, que ceux qui ont le membre viril petit & court: ou bien ceux qui lont droit, ſans auoir enuie de paillarder: & auſsi ceux qui ont le viſage & tout le reſte du corps approchant & retirant aux femmes, ſont adonnez aux femmes. Il dit auſsi, que ceux qui ont le viſage & le corps viril, & ont lun des yeux verds, ſont adonnez aux filz impudiquement. Il dit des femmes en telle maniere. Les femmes leſquelles ont la face & apparence de femmes, ſaſſemblent & conioingnent auec les autres femmes. Mais les femmes qui reſſemblent & retirent plus à la face des hommes, leſquelles ſont appellees homaſſes, par ce quèlles ſont vertueuſes & fortes, faiſans actes dhommes, ſont plus adonnees aux hommes. Ceux qui ont leurs parties honteuſes grandes & douces à taſter, ſont ſots & niaiz. Iceluy meſme dit, que ceux qui quand ilz

cheminent mettent leurs talons en dedens, & tournent leurs piedz en dehors ayment impudiquement & contre nature. Il dit außi, que celuy qui est deshonneste enuers les autres : ou qui ha le visage comme vne femme : & ha ce noir qui est dens lœil vn peu gras : & lœil gauche verd, est gracieux & traitable à ceux qui le veulent esprouuer & essayer ou solliciter. Celuy mesme Aristote ha dit, que ceux qui ont les iambes depuis le genoil en bas courbees, que les Grecs appellent tortues, ont le sens & entendement lourd & tardif. Ceux qui ont la bouche tortue & courbee, se delectent communement à detracter & mesdire. Certainement les iaseurs & baueurs sont hommes oisifz, lesquelz sassemblent & viennent en vn lieu dit & ordonné : & sestudient & exercent à sots & messeants contes. Aristote dit, que ceux qui ont les oreilles gran-

des & tournees deuers le visage: & aussi les piedz courbez en façon dune faucille ou serpe: & ceux desquelz les narines resonnent quand ilz parlent: & ceux qui ont les costez courbez & enfles: & ceux qui ont les hanches retirees en dedens, sont iaseurs, baueurs, & conteurs de sornettes. Iceluy mesme dit, que la couleur du plomb: ou celle qui est distinguee par taches rondes: laquelle il appelle violette: ou toute couleur orde & sale: & la peau grosse & ridee: le ventre rond & sortant hors ou fort apparent: & ceux qui ont la chair fort dure: & ceux qui ont les iambes grosses & nerueuses: & ceux qui ont le visage & les narines grosses, sont tous sots & niaiz. Apres ce Aristote dit, que ceux qui ont les parties de leur corps, du costé gauche les plus grandes: & aussi ceux qui ont les sourcilz retirez deuers les yeux, sont ennuyeux. Iceluy mesme

dit cecy des mesdisans, Quand celle part laquelle est dessus les gencines & au bord de la superieure leure est en euidence, & passe les autres : außi quand le mylieu de celuy espace lequel est entre les narines & le bord de la leure denhault surpasse les autres, cest signe dun mesdisant. Celuy mesme dit, que ceux qui ont la leure de dessus fort haulte, la face penchante sur le deuant, velue, & ayant gros poil & piquant, & estant rougeatre : ou comme il dit, fauue, qui est la couleur dun Lyon, sont mesdisans. Certes cecy se prend pour amitié en autres choses, mesmes es bestes lesquelles sont les plus enclines à paillardise. Il dit encores, quand le gras & le mol de la iambe sont retirez vers les genoilz, ou aux iarretz, cela demonstre lhomme estre facile & soudain à paillarder. Iceluy mesme dit, que quand le dehors de la cuisse est enuironné ou couuert de

trop de chair, ceſt ſigne deſtre effeminé: mais ſi ladite cuiſſe eſt maigre & d'os maſſifz, ceſt ſigne de force. Il dit encores, quand le dedens des cuiſſes qui touche lun contre lautre eſt fort velu, & ſont leſdites cuiſſes courbes & tortues, cela denote lhomme eſtre enclin à paillardiſe. cecy reſſemble aux Boucs. Celuy meſme Ariſtote dit, que ceux qui ont les feſſes ſeiches & maigres, ſont forts & vaillans. Mais ceux qui les ont fort charnues, ſont laſches & effeminez. cecy ſe rapporte à honneſteté & bienſeance. Les feſſe telles comme ſi elles eſtoient trenchees & coupees, ſont ſigne de mauuaiſtié & maluueillance. cecy reſſemble à Lours & au Singe. Celuy meſme dit, que ceux qui ont les bras courts depuis leſpaule iuſques à la main: qui eſt leſpace depuis leſpaule au fez ou ſommet de la teſte, ſont adonnez aux ieux des dez: & ſont

aufsi bafteleurs & ioueurs de farfes, fachans bien contrefaire les mines, manieres & geftes des gens. Iceluy mefme dit, que celuy qui ha les cuiffes fort petites & la iambe depuis le genoil en bas longuette, eft plein de mefchancetez. Il dit aufsi, que ceux qui ont tout le vifage ridé & plein de plis, font triftes & feueres, ceftadire quilz ont le courage mauuais. Il dit le femblable des corps legers. Quand donq la chair eft telle en vn petit corps, & la couleur eft blanche, ceft figne dun homme qui nha ne force ne vertu de faire aucune chofe. Mais quand en vn corps grand y ha de la chair molle, que les Grecs nomment humide, ou bien fi la couleur eft froide ceft figne dun homme qui nha force ne vertu de faire aucune chofe. Certainement la couleur chaude eft noire: & la couleur noiratre eft ardente & rouge. La couleur froide eft blanche. La

couleur moyenne entre noir & pasle, est celle que les Grecs appellent iaunatre. Aussi ceux qui sont de chaude couleur, sont attribuez à la region de Mydi : & ceux qui sont de froide couleur, à celle de Septentrion, comme nous auons declairé cy deuant. Derechef, quand vn petit corps est enuelopé de chair molle delicate & humide, & ha prins & choisi vne des plus froides couleurs, cest signe dun homme lequel paracheue facilement ce quil encommence, & ha force & vertu de faire quelque chose. Mais quand vn grand corps est enuelopé de chair séiche & maigre, & ha prins vne des couleurs chaudes, cest signe dun homme de grande execution, & ayant abondance & force de sens. Cela sont les choses lesquelles nous ha semblé bon de annoter & considerer dens les liures de Loxus & d'Aristote, & lesquelles ont esté autrement dites, ou non dites

par Polemon. Et certes ces trois Auteurs ſaccordent preſque en toutes autres choſes. Pource donq que nous auons raconté, declairé, & preſque denombré les ſignes des membres, & leurs ſignifications & vertus, comme le commencement des lettres, ainſi que cy deuant auons dit : il fault que nous conceuions maintenant & ordonnons ou propoſions aucunes eſpeces de pluſieurs, tout ainſi que lon fait des ſyllabes de pluſieurs lettres miſes enſemble, à celle fin que eſtans inſtruits & formez de peu dexemples, tant d'Ariſtote que de Polemon, nous puiſſions de nous meſmes interpreter, declairer, & conioindre ou accorder les ſignes: & puiſsions auſsi auoir la congnoiſſance des mains & puiſſances des hommes. combien que cy deſſus nous en auons mis aucuns exemples.

De

De lhomme fort.

PROPOSONS *ou eslisons vn homme fort. Il doit auoir le corps droit: les flancs ou costez, les artoilz, & la plante des piedz & le creux des mains maßif. Les os grans. Les cheueux tresdurs. Le ventre large & ample, vn peu creux: les espaules fortes, & separees lune de lautre. La poitrine, & la partie du doz qui est entre les espaules vis à vis dicelle poitrine maßiues. La hanche dure: le gras & le mol des iambes ferme & dur: & les iambes depuis le genoil en bas charnues. Les piedz en bas bien diuisez. Les artoilz vn peu plus colorez que serrez. La prunelle de lœil soudaine & humide. Les yeux nestans trop grans, ny trop ouuerts & larges, ny trop fermez & clos. Les sourcilz nestans rien estendus. Le front ny trop plein, ny trop aspre & raboteux. La voix*

fort aſpre dure, & treſuehemente, ſortant en trop grande abondance. Il ha lhaleine paiſible. A vn tel homme lon doit attribuer vertu & force.

Du Craintif.

LHOMME *craintif, debile & foible, ha les cheueux fort blancs : la bouche & tout le reſte du viſage treſpetit. Le col long. La couleur noire ou paſle, ou blanche: mais eſtant blanche auſsi auec la paſleur. Les yeux ſecs & troubles. Les paupieres ſoudaines & mobiles. Lhaleine paoureuſe. Les iambes depuis le genoil iuſques en bas minces & deliees. Le bas de leſchine, que les Grecs nomment le rable, long. La poitrine foible. Les mains treſlongues: & la voix effeminee & fort bruyante. Lhomme craintif, ſera congnu par leſdits ſignes.*

De

De lhomme ingenieux & subtil.

LHOMME *qui ha bon esprit & entendement, doit estre ainsi. Ne fort long ny court. La couleur blanche, dens laquelle y ayt vn peu de rouge meslé. Les cheueux fauues (qui est telle couleur que est vn Lyon) non point fort crespez, ny trop estendus. Le corps droit. Les membres grans. Les artoilz separez ou diuisez. Estans moderement charnus, & icelle chair estant vn peu molle. Ayant les iambes & les cuisses vn peu replettes. Les iarretz forts & robustes. Les artoilz des piedz & des mains forts. Les doigts simples & descouuerts, moderement longs, et separez lun de lautre: nestans fort charnus, ny trop minces & deliez. Les yeux humides, reluisans, & iaunes.*

Dun

Dun Lourdaut & hebeté.

CELVY *qui est sans esprit ny entendement, doit estre ainsi. Trop blanc, ou trop noir. La chair fort reluisante. Le ventre sortant hors oultre mesure. Les iambes depuis le genoil en bas grosses. Les artoilz petis, liez & serrez. Le gosier & gorge trop serrez & estroits. Il doit auoir le bas des piedz & des mains imparfaits. Les ioues & les temples fort charnues. Le front rond. La prunelle de ses yeux debile, sans vertu ny pouuoir, mais tousiours ouuerte & estendue.*

Dun Effronté.

L'HOMME *effronté ou impudent, qui nha nulle vergongne doit estre tellement formé. Les yeux ouuerts & luisans, Les paupieres fort separees. Les piedz & les*

mains

mains grosses. Il se dresse fort hault, & s'esleue contre ceux qui le regardent: il ha la couleur rouge, & la voix clere & hauteine. Un tel homme est effronté & iniuste.

Dun homme moderé & attrempé.

ESTABLISSONS *& proposons vn homme attrempé & moderé. Il ha la voix fort basse. il chemine bellement. Le mouuement de ses paupieres est moderé, nestant soudainement fait, ny par longs interualles, ayant les yeux doux & plaisans lesquelz ne sont point tant reluisans & clers, comme ilz demonstrēt dhumidité de la face, laquelle ha vn peu de rougeur entremeslee.*

De lhomme asseuré & sans soucy.

LHOMME *asseuré & nonchaillant est congnu en telle sorte. Sil ha le front*

couuert de chair grosse, non de peau mince & deliee. & quil ayt ledit front petit & doux: aussi que tout son visage soit plus refait & en bon poinct, que maigre, & quil ayt le visage de sorte, quil semble venir de dormir, ou bien quil y vueille aller, ayant les yeux humides, fort clers, & luisans: & regardans sans peine. Et aussi il se remue tout bellement, & ha la voix douce.

Du Triste.

LHOMME *triste est congnu en ceste maniere. Il ha le visage mince & petit. Le front plein de rides. Les sourcilz tournez en dedens: & la peau qui couure les yeux dessouz et dessus en les clignant fort grande.*

Dun Hermaphrodite.

CELVY *qui est homme & femme, lequel les Grecs appellent androgyne, est*

ainsi figuré. Il ha les yeux humides, lesquelz ont le regard effronté & impudique, Les prunelles de ses yeux ne font que branler & courir ça & là : son front & ses ioues se retirent : ses sourcilz sont apparens : son col fort & robuste. La derniere ou basse partie de leschine, qui est le rable, nest point en repos : tous ses os, chair, nerfz & veines sont en vn estat incertain : il saulte souuent sus la plante des piedz : & le plus souuent se relieue sus les talons: il serre les genoilz & les trousse : & le plus souuent remue ses mains renuersees. Il se considere & regarde: il ha la voix petite, & comme resonante au gosier: & quasi ne cesse de gringoter, neantmoins elle ne laisse point destre agreable & plaisante. Et ne se fault chaloir si la voix est trop tardiue, ou trop soudaine.

Dun Fascheux & noiseux.

L HOMME *qui est fascheux, dur & plaidereau, sera congnu par ces signes. Il fault quil souzrie par moquerie. Il aura la couleur presque pasle, par ce que la colere ha coustume de faire la couleur de la face telle. Et aussi les paupieres des yeux seront de la façon dun œuf: & regardera auec les yeux secs: il aura le front plein de rides: la face comme vn yurongne: lhaleine forte. Et frottera souuent ses mains lune contre lautre, ou les conioindra & entrelassera ensemble. Aussi il frappera souuent la terre auec les piedz.*

Dun homme doux & priué.

L HOMME *estant doux & priué est de ceste forme. Tout son visage est resiouissant & delectable: sa chair est molle & humide,*

mide, & vn peu abondante : il ha les membres moderez, & bien proportionnez. Les yeux paiſibles & tardifz : tout le mouuement de ſon corps lent & peſant. La voix groſſe & baſſe. La derniere ligne des cheueux de ſa teſte eſt droite, & eſleuee.

Dun Diſsimulateur.

LES GRECS *appellent contrefaiſeurs ou ſimulateurs aucuns hommes leſquelz ont quelque peu leur eſprit caché & incongnu : auſsi leur cœur eſt feint & contrefait. Et certes ilz meſpriſent & aboliſſent en eux ce quilz eſtiment aux autres, iuſques à ce quilz ayent obtenu ce quilz auoient deliberé dimpetrer. Le Simulateur donq eſt celuy qui ha la peau autour des yeux fort relaſchee. Ses yeux ſont inſtruits & accouſtumez à vne eſpece de bonté : il ha la voix baſſe, facile, inconſtante & muable. Sa pa-*

role & ſon marcher ſont ſi moderez, quilz reſſemblent eſtre preſque regis par nombre & cadence.

Des Couuoiteux.

CEVX *qui deſirent auoir argent, ſont ainſi figurez. Leurs membres ſont petis. Leurs yeux petis. Leur viſage petit. Ilz cheminent viſtement: ilz font tort & dommage: & ſont ſi meſchans, que leur vie, & leurs faits ſont arrouſez de meſchancetez, comme de rougeur.*

Des mauuais Folz.

IL Y HA *aucuns hommes leſquelz nuiſent & font mal en folattant: iceux ſont appellez des Grecs, mauuais folz & nuiſibles. Ilz ne ſont point congnus par vne ſeule obſeruation des ſignes. Car aucunefois ilz ont diuers ſignes: leſquelz eſtans diligem-*

ment cherchez, & considerez, donneront en vn seul homme intelligence dune chacune chose. Certainement il y ha en aucuns hommes des signes de folie : mais ilz sont aspres, rudes & cruelz. Or à fin que lon congnoisse mieux cecy, & quon en soit plus certain, prenons garde aux bestes lesquelles ont vn genre & vn nom: mais leur esprit & entendement, & qualité du corps sont differents & separez. Car tout ainsi que la Brebis est douce, ainsi le sont les autres bestes : comme l'Asne, la Chieure & le Cheual, & la Truye & plusieurs autres. Et pour autant quelles sont priuees, dautant plus sont elles molles, douces, & paisibles. Mais celles qui sont hardies, courageuses & seiches ou maigres sont plus aspres & cruelles enuers les hommes. Donques la folie est aucunefois treshardie, tresaspre, & espouuentable : & autrefois est facile & douce.

 Il ne

Il ne fault point que nous cuidions que la folie ſeulement, ou bien les ſignes dicelle ayent ceſte difference: car il y ha des autres vices leſquelz ſont apperceuz aux mouuemens de leſprit, & aucunefois ſont cachez par la dureté des ſignes, ou par la molleſſe, leſquelz ou par vne ſimplicité qui neſt point faite de trop grande affection ou curioſité: ou par vne ſimpleſſe cherchee, & auec grand peine, ſont vrayement congnus & diuiſez. Et certes, ſi lon met en auant deux hommes iniuſtes, lun diceux eſt vn peu & doucement iniuſte, mais lautre eſt plus cruellement & plus violemment iniuſte: auſsi il y ha certaine exceſsiueté & intemperance douce, lautre treſuehemente. Et entre ceux qui ſont doux & paiſibles, les vns ſont attrempez, & les autres ſont difficiles & deſmeſurez.

Dun

Dun Forcené & paillard.

LHOMME *ayant le corps velu, les cheueux noirs & droits: la bouche le menton, & les temples de la teſte fort velues de poilz durs & piquans. Les yeux gras & fort reluiſans, ſera dit forcené, enclin à paillardiſe, & aymera les ioueurs de farſes & baſteleurs: auſsi il ſera meſdiſant.*

Fin du liure de la diuerſe nature des hommes, & le moyen de la congnoitre, ſelon lopinion des Philoſophes anciens.

*

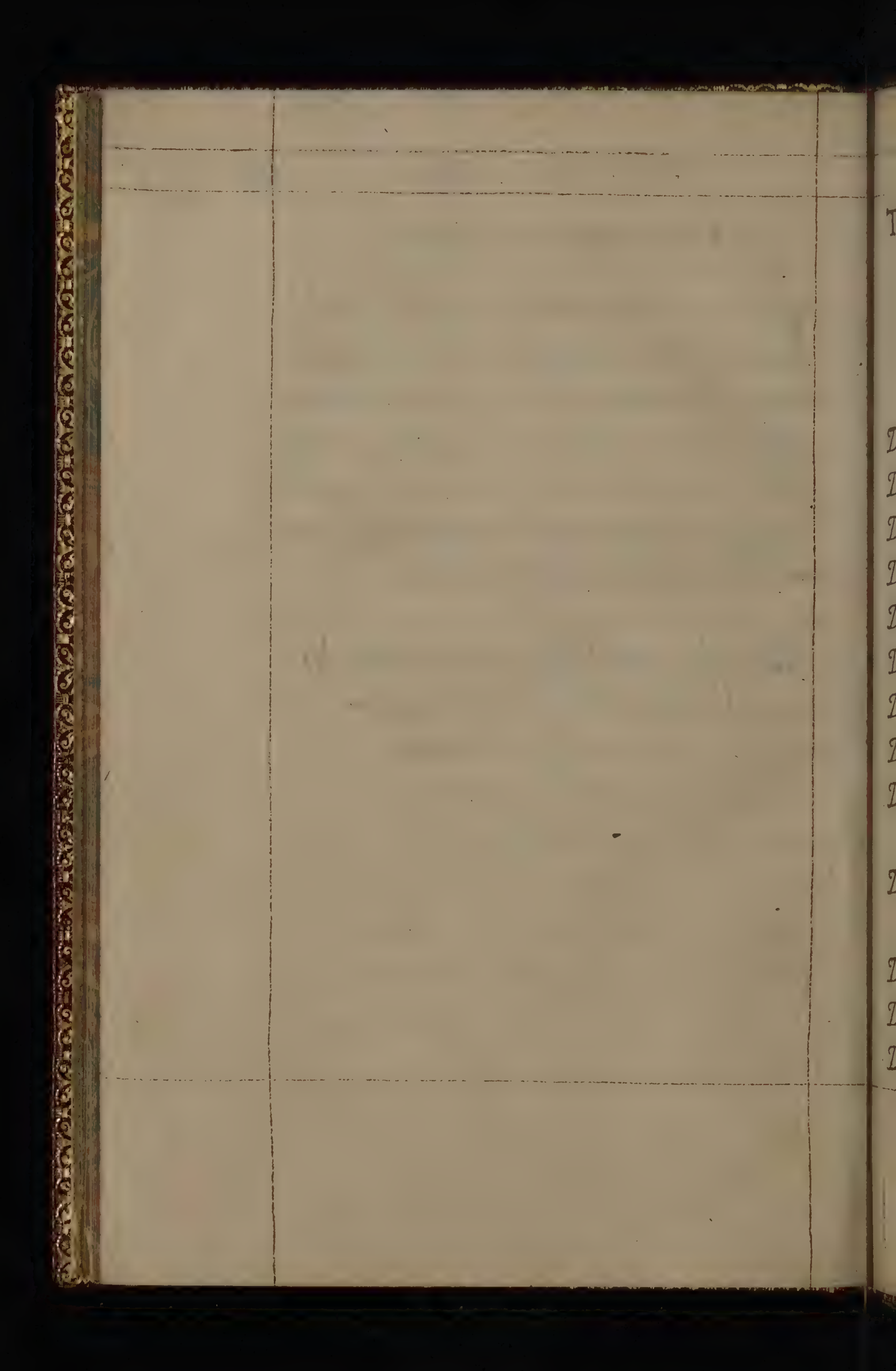
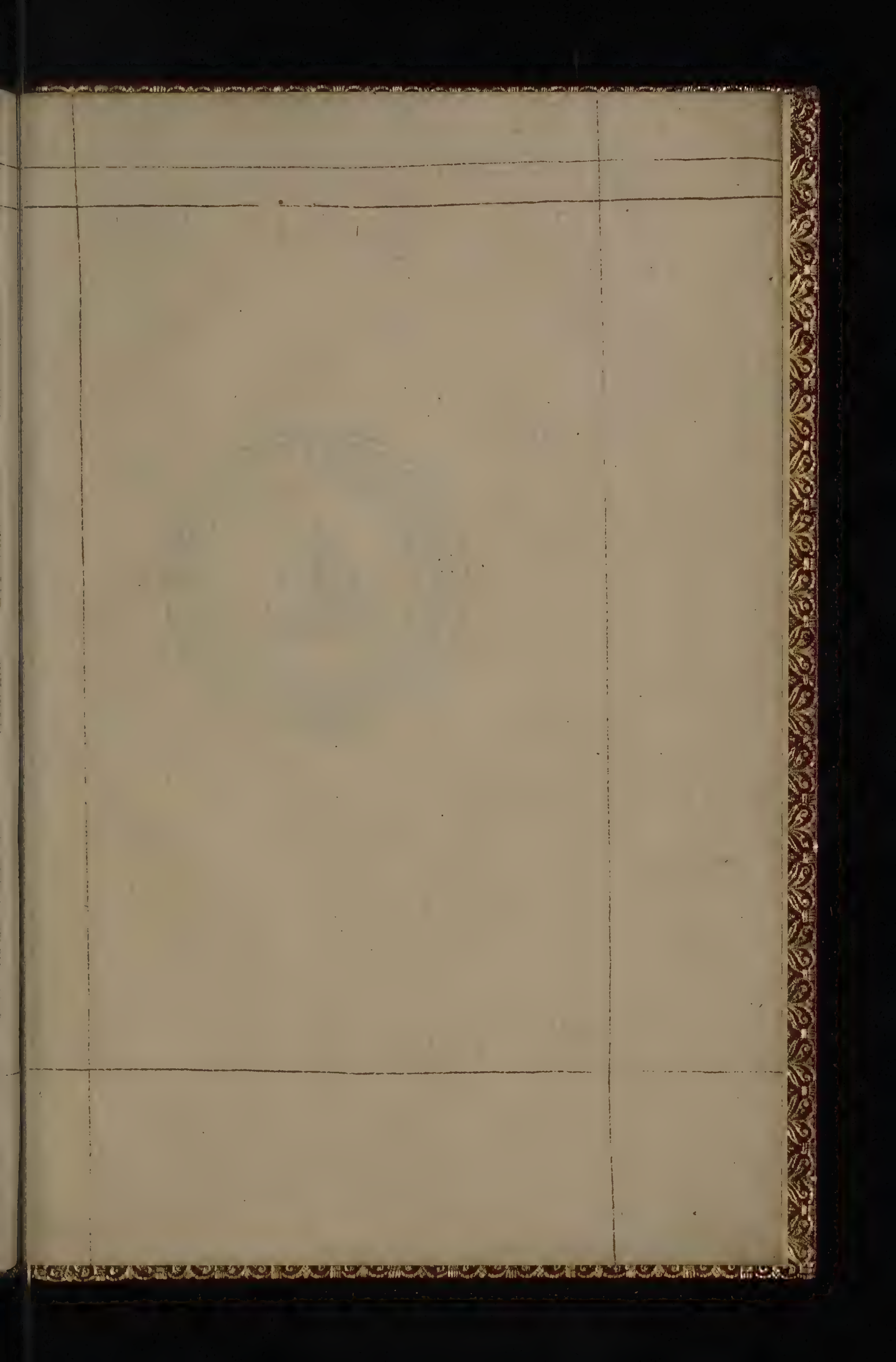


TABLE DES PRINCIPALES matieres contenues en ce present liure.



FIN DE LA TABLE.

Ce preſent œuure fut acheué dimprimer le premier iour de Mars, mille cinq cens cinquante.




NESCIT LABI VIRTVS.

